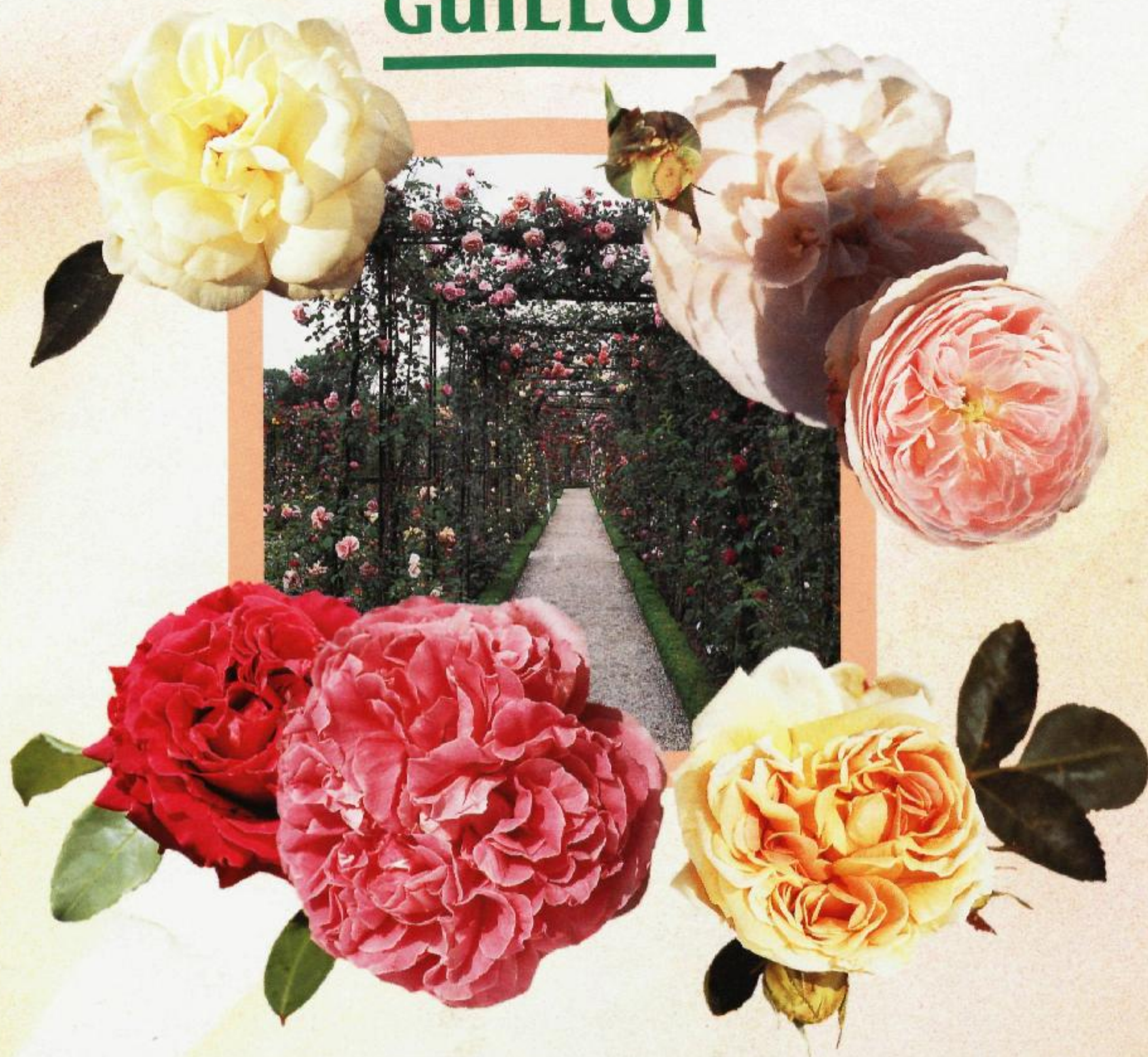
LES JARDINS SECRETS DE JEAN-PIERRE GUILLOT



ROSES ANCIENNES GUILLOT

LE NOM DE LA ROSE DEPUIS 1829

1NU490 1481

CANARY BIRD
(Découvert en 1908)

C'est au soleil qu'ils fleuriront le mieux, ces buissons ronds de 2 m x 2 m. Leur feuillage d'un vert frais s'ébouriffe légèrement sous le vent. Sur les branches courbées, des fleurs simples, jaune vif, s'alignent côte à côte comme des perles sur un collier d'enfant. Bien sûr, il n'est pas interdit de palisser ces rosiers, mais en prenant bien garde de ne pas gâcher leur délicate sagesse par trop de rigidité.



Rosa Glauca

ROSA HOLODONTA
(1908)

Ce rosier au port étrange fut importé de Chine occidentale où il poussait dans la région de Sichuan.
Ses tiges maîtresses sont fortes et portent haut les tiges secondaires. Elles font comme une charpente légère au feuillage vert sombre éclairé d'une pointe de bleu, qui s'étale alors en un dais de verdure.
Au mois de juin, il se couvre de petites fleurs rose embrasé, isolées ou en bouquets, qui laissent deviner leurs étamines vieil or.
Bleu-vert, rose, vieil or : l'alliance de ces couleurs jette une tapisserie du Moyen Age dans les jardins.

ROSA GLAUCA
(Origine inconnue)

Cet arbuste porte un autre nom, celui de « rosier à feuilles rouges ». Rouges sont ses feuilles. Rouges sont ses rameaux. Rouge est sa fleur, simple, petite, qui s'éclaire de blanc au cœur.
Toute cette rutilance pousse dru sur tous les sols et résiste aux froids rigoureux.

ROSA CAROLINA
(Aux environs de 1826)

Ces petits buissons, hauts d'1 mètre tout au plus, furent découverts au nord-est des États-Unis.
Malgré leurs tiges graciles, ils poussaient dru dans les bois, les prairies, et même sur les dunes. Leurs fleurs solitaires s'épanouissent au printemps et jusqu'à la fin de l'été. Elles sont d'un rose à la fois tendre et vif, comme les joues des « amours » souriant sur les toiles de Nicolas Poussin.

ROSIERS

CE SONT LES ESP

DÉCRITES PAR LES BOTANISTES PLUS

AUTOCHTONES; LEURS QUALITÉS ORIG

POUR LES JARDINS NATURELS.

DANS CETTE CLASSE, ON REGROUPE

IMMÉDIATS QUI PRÉSENTENT SUFFISA

Rosa Filipes Kifsgate

ROSA FILIPES KIFSGATE
(MURREL - 1954)

Le buisson vigoureux de ce rosier exubérant dépasse souvent les 8 m. de haut et fleurit tardivement, en plein cœur de l'été. Alors, ses fleurs blanches et parfumées évoquent une véritable dentelle en bouquets.

LYKKEFUND
(OLSEN - 1930)

Les tiges souples de ce rosier grimpant et très vigoureux, s'élancent parfois jusqu'à 7 m. de haut. Ses boutons, à peine touchés de rose, s'ouvrent en fleurs ivoire qui pâliront encore jusqu'à la fin du mois de juin. Elles forment des bouquets au port dressé que leur poids entraîne pourtant vers le sol. A moins que ce ne soit leur parfum qui les alourdisse, tant il est capiteux...

ROSA FŒTIDA BICOLORE
(AVANT 1590)

Ses fleurs d'un orange cuivré semblent vibrer dans un feuillage vert mat. Elles y vibraient déjà au XVe siècle en Europe et qui sait depuis quand dans le sud-ouest asiatique où elles furent découvertes. Elles s'accommodaient déjà d'un sol pauvre et du froid. Elles feront encore vibrer les haies et les rocailles d'avril à juin.



SERICEA
(LINDLEY - 1822)

Encore un « Himalayen » qui condescendit à descendre jusqu'à nos plats pays. Les fines tiges de son arbuste se couvrent de feuillage dentelé.
En mai, ses fleurs simples, blanches, se creusent en coupe comme autant de petits réservoirs à rosée.

Sericea en fruits

Rosa Fœtida Bicolore

ROSA LUCENS
(1915)

Ce rosier généreux ressemble à un bouquet géant. D'abord, ses tiges se dressent jusqu'à 3 m de hauteur. Puis, elles s'arquent avec élégance vers leurs extrémités, atteignant ainsi les 5 m. Dans un feuillage clair teinté de jaune, les fleurs semi-doubles d'un blanc lavé de rose s'épanouiront dès la mi-juin en gros bouquets espacés.

Rosa Lucens

ROSA WICHURAIANA
(CRÉPIN - 1887)

Ce rosier fut trouvé en Asie. Sur les côtes du Japon, de la Chine, de la Corée, il grimpait en cascade les dunes et les rochers. Ses longues branches souples s'étalent jusqu'à 3 m d'envergure.
Sa floraison, estivale, couvre les talus raides d'une folle abondance de fleurs simples et blanches.

OTANIQUES

S NATURELLES DÉCOUVERTES ET
MOINS RÉCEMMENT INTRODUITES OU
LES EN FONT D'EXCELLENTES PLANTES

VENT LES VARIÉTÉS ET LES HYBRIDES
NT D'ANALOGIES AVEC L'ESPÈCE TYPE.



ROSA LONGICUSPIS
(F. KINGDOM WARD - 1915)

C'est de l'Himalaya que ce rosier-liane descendit vers l'Europe. Nostalgique, peut-être, des hauteurs, il s'élance toujours à 4 ou 5 m dans les arbres.
Au début de l'été, ses boutons ivoirins éclosent en corolles d'un blanc laiteux. Mais non contentes d'être blanches et soyeuses, les fleurs forment de gros bouquets dont le parfum évoque étrangement la banane. C'est dire combien ce rosier robuste et généreux flatte les sens.

Rosier pleureur Dorothy Perkins



Rosa Carolina

PARKFEVER
(P. LAMBERT - 1908)

Elles ont l'air de grandes fleurs toutes simples, ces « fièvre du jardin ». Mais, fiévreuse, leur floraison l'est bel et bien, d'une abondance qui confine au délire, et d'un écarlate enfiévré.

ROSIERS GALLIQUES

NR

LA LÉGENDE VEUT QUE LA R. GALLICA AIT FIGURÉ SUR L'EMBLÈME DES PERSES, AU XIIIE SIÈCLE AVANT J.-C.

LES ROMAINS L'ONT CONQUISE ELLE AUSSI AU HASARD DES GUERRES DE L'EMPIRE.

ELLE CONNUT SON ESSOR AU MOYEN AGE OÙ ELLE REMONTA PEU À PEU VERS LE NORD, JUSQU'À PROVINS, EXACTEMENT, OÙ ELLE FUT ARDEMMENT CULTIVÉE.

SES QUALITÉS ÉTAIENT ALORS TRÈS APPRÉCIÉES EN PARFUMERIE, EN PHARMACIE..., EN SORCELLERIE, SANS DOUTE, AUSSI...

Belle des Jardins

AGATHA

(Origine inconnue)

Sur son buisson aux tiges souples évasées naissent de petites fleurs si délicatement découpées, d'un rose si vif et si gai que l'on voudrait les trouver un jour montées en bijoux. Mais alors, comment reproduire leur envoûtant parfum ?

AGATHE ROSE

(Origine inconnue)

On sait qu'elle fut cultivée dès le début du XIXe siècle.
Ses tiges épineuses forment un ovale d'environ 1,20 m de haut dont la couleur gris-vert évoque le velours patiné d'un antique coussin. De petites fleurs rose clair s'y posent, très doubles et parfumées.

BELLE DE CRÉCY

(Origine inconnue)

Ici vient rôder l'ombre de la Pompadour. Le château de Crécy, près de Dreux, fut en effet le premier qu'elle aménagea du temps de sa splendeur. Est-ce en l'honneur du château ou en l'honneur de la dame que fut baptisée la rose en 1848 ? Toujours est-il que cette fleur très double, au port langoureux, se vautre dans une débauche de couleurs.
Elle éclot rose pourpré, tire au violet sous le soleil, à moins qu'elle ne traîne en gris lavande griffé de rouge cerise.

MÉCÈNE

(VIBERT - 1845)

Un mécène, on le sait, a été de tout temps une personnalité fortunée qui voue à l'art sa générosité... Telle est cette fleur qui, pour la générosité, s'offre grande et pleine; qui, pour l'art, se veut de belle tournure et d'un blanc panaché de rose; et dont la vigueur de l'arbuste fait amplement office de richesse.

ROSA GALLICA VERSICOLOR

(Antiquité)

Il se faufile dans les vieux jardins, grimpe les talus en fouillis, il se plaît partout, ce rosier coriace et fantaisiste.
A la mi-juin, son petit arbuste se couvrira de grosses fleurs simples, soyeuses et parfumées.
Elles seront d'un rose soutenu... ou d'un rouge clairet ? Ce sera la surprise.

TRICOLORE DES FLANDRES

(VAN HOUTTE - 1846)

Du sirop de fraise versé dans du lait, que la cuillère n'aurait pas mélangé : voici la couleur de ces petites fleurs rondes, très doubles, aux pétales retournés qui, pour faire bonne mesure, exhalent un parfum très frais. Leur petit arbuste dense ne dépasse pas 1,20 m. Les fleurs y vireront au mauve en se fanant : un lait-cassis ?



Gros Provins Panaché

BELLE DES JARDINS

(GUILLOT FILS - 1872)

Il s'agit là d'une création « maison ».
Ses buissons vigoureux et trapus dépassent rarement les 2 m. Dans les grandes feuilles brillantes éclatent de grosses fleurs rondes, doubles, dont le pourpre violacé panaché de rose tendre et de blanc tournera au lilas avant de se faner.

GROS PROVINS PANACHÉ

(Origine inconnue)

Encore un dandy qui hésite entre les genres... Ses arbustes sont vigoureux, mais leur feuillage est clair. Ils grandissent aisément jusqu'à 1,50 m, mais leur port reste souple. Leurs grandes et rondes fleurs, très doubles, panachent leur pourpre d'un rose doux et puis, comme on ajoute un dernier bijou avant de sortir, elles se strient de blanc.



Commandant Beaurepaire



Cardinal de Richelieu

CARDINAL de RICHELIEU

(LAFFAY - 1840)

Ses fleurs doubles aux pétales retournés forment un globe d'un pourpre profond qu'une touche de gris approfondit encore. Cette couleur de vieux satin de théâtre inspira sans doute Laffay quand il dut baptiser sa création. D'autant plus que le buisson ovoïde haut d'1,20 m se garnit à foison d'un riche feuillage vert foncé.

COMMANDANT BEAUREPAIRE

(MOREAU - ROBERT - 1874)

Ces petites fleurs doubles, en coupe, se livrent elles aussi au délire coloré propre à leur famille. Elles en rajoutent dans le parfum : la floraison, estivale, embaume leurs buissons épineux de 1,50 m de haut.



Œillet parfait

ŒILLET PARFAIT

(FOULARD - 1841)

La fleur en est pleine et ronde, d'une tenue droite fort élégante. Elle offre un rose de friandise, panaché et rayé de pourpre, de blanc et de lilas. Elle pousse en buissons courts très vigoureux.(1,50 m.environ)

ISPAHAN

(Moyen - Orient avant 1832)

Parfois appelé « Pompon des Neiges » ou « Pompon des Princes », ce rosier est connu en Europe depuis 1832. Il forme un buisson dressé dont l'ovale monte le plus souvent jusqu'à 1,20 m environ. Parmi les feuilles petites, d'un vert argenté, naissent des fleurs rose clair, très parfumées.
Leur floraison est unique, mais si longue : elles sont les premières du jardin à éclore… et les dernières à se faner.

ROSIERS DE DAMAS

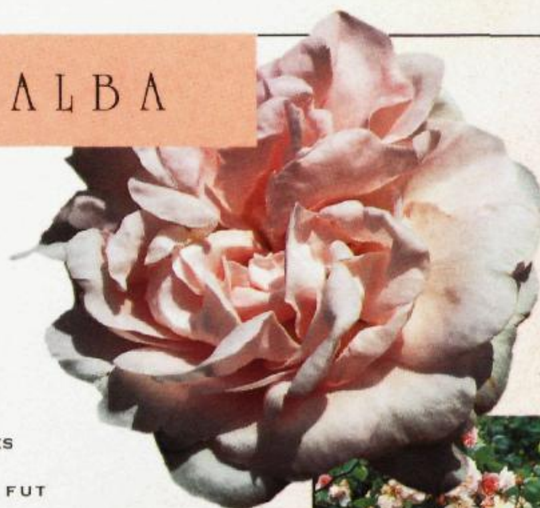
NR

LE SEUL NOM DE CETTE FAMILLE DE ROSIERS FAIT LEVER BIEN DES IMAGES : LE DÉSERT, LES PLANTES RARES ET PRÉCIEUSES, LES ÉCRITURES ET, BIEN SÛR, CERTAIN CHEMIN RÉDEMPTEUR…
DE FAIT, LES EXPERTS S'ACCORDENT SUR L'ORIGINE SYRIENNE DE CES HYBRIDES NATURELS QUI SERAIENT ARRIVÉS EN EUROPE AVEC NOS CHEVALIERS RETOUR DE CROISADE.

ROSIERS ALBA

NR

LES FLEURS EN SONT LE PLUS SOUVENT BLANCHES, ET POURTANT L'HISTOIRE DE CES ROSIERS EST BAIGNÉE D'OBSCURITÉ. ARRIVÉS D'ASIE MINEURE DÈS LE DÉBUT DU XIVE SIÈCLE, ON IGNORE ENTRE QUELLES MAINS, LEUR HEURE DE GLOIRE FUT TÉNÉBREUSE, PUISQU'ILS ORNAIENT LE BLASON DU CLAN D'YORK, REDOUTABLES BELLIGÉRANTS DE LA GUERRE DES DEUX-ROSES. C'EST LÀ QU'ILS GAGNÈRENT LEUR DEUXIÈME NOM : « ROSE D'YORK » OU « ROSE BLANCHE D'YORK ». ET ILS ONT LA VIE DURE, CES BUISSONS AGUERRIS AUX CAHOTS DE L'HISTOIRE. LEUR RUSTICITÉ EST REMARQUABLE, LEUR UNIQUE FLORAISON ABONDANTE ET LEURS FLEURS ODORANTES.



Cuisse de nymphe



CUISSE DE NYMPHE

(Origine inconnue)

A la mi-juin, son feuillage disparaît sous les fleurs. Et quelles fleurs… D'un ivoire lavé de rose tendre, d'un rose plus intense au cœur, froufroutantes comme les volants d'un jupon.

CUISSE DE NYMPHE ÉMUE

(Origine inconnue)

Ses buissons sont ronds et leur hauteur frôle souvent 1,50 m. Dans leurs rameaux joliment arqués, couverts de feuillage bleu-vert, naîtront avec l'été de grandes fleurs bouffantes effleurées d'un rose subtil. Elles débordent de pétales, dont souvent pousse une grosse centaine, et nimbent le jardin d'un parfum délicat.

FÉLICITÉ PARMENTIER

(Origine inconnue)

D'abord, il y a des boutons jaunes. Qui s'ouvrent doucement sur un rose de chair.
Alors, les pétales s'incurvent et la fleur devient une sphère parfaite ourlée de crème.
Ces buissons hauts de 1,30 m. sont chargés d'un épais feuillage.

Félicité Parmentier



PETITE CUISSE DE NYMPHE

(KEW GARDENS - 1797)

A peine plus petit que la « Cuisse de Nymphe », ce rosier fut obtenu dans la roseraie royale de Kew Gardens.
Des buissons d'environ 1 m. de haut se parent de bleu-vert. Les fleurs, d'abord en charmants boutons roses, s'ouvrent sur une blancheur ombrée de chamois au cœur. Elles offrent la même profusion, la même élégance débridée que leurs cousines.

ROSIERS CENT FEUILLES

NR

SUR L'ORIGINE MYSTÉRIEUSE DE CES HYBRIDES, IL N'EXISTE QU'UNE CERTITUDE : CE SONT LES HOLLANDAIS QUI RÉPANDIRENT LARGEMENT AU XVIIIE SIÈCLE CES GRANDS BUISSONS AUX RAMEAUX SOUPLES. ILS RÉSISTENT SI BIEN AUX HIVERS RIGOUREUX QU'ILS SE TROUVÈRENT BIENTÔT PARMI LES PLUS CULTIVÉS DANS NOS CONTRÉES DITES « TEMPÉRÉES ».ON LES APPELLE AUSSI LES « ROSES CHOUX ».

ROSA CENTIFOLIA

(Avant 1680)

Voici l'authentique rosier Centfeuilles tel qu'on le connaissait au XVIIe siècle. Ses buissons d'une taille élégante s'arquent un peu sous le poids d'un feuillage abondant. S'y épanouissent des fleurs tombantes ourlées d'un rose pâle qui va s'intensifiant vers un cœur de pétales serrés. Elles exhalent aussi un parfum intense et sucré qui enveloppe tous ceux qui s'approchent.



Rose des Peintres

ROSE DES PEINTRES

(Avant 1800)

Si l'on se trouve un jour dans un musée, perdu d'admiration devant un tableau hollandais du XVIIe siècle, et si l'on se demande quelles sont ces fleurs rondes dont le rose soutenu tranche si bien sur les tons cuivrés du premier plan, on peut être certain qu'il s'agit de « la rose des Peintres ». Elles sont vigoureuses et fleurissent longuement en juin.

ROSIERS DE PORTLAND

TR

EN ITALIE, AU SUD DE NAPLES, ON TROUVE LA RÉGION DE PAELSTRUM. A L'ÉPOQUE ROMAINE, ELLE ÉTAIT DÉJÀ CÉLÈBRE POUR SES CULTURES DE ROSES. ELLE L'ÉTAIT ENCORE EN 1800, QUAND LA DUCHESSE DE PORTLAND VISITA LE SITE. ELLE DÉCOUVRIT LÀ UNE FLEUR DOUBLE ROUGE VIF DONT ON DISAIT QU'ELLE ÉTAIT APPARUE MIRACULEUSEMENT. CE FUT LE PLUS BEAU SOUVENIR QUE LA DUCHESSE SE HÂTA DE RAPPORTER EN ANGLETERRE.

JACQUES CARTIER

(MOREAU - ROBERT - 1868)

S'il est un jugement sur lequel tous les auteurs s'entendent, c'est bien la beauté prééminente de ce célèbre hybride.
Le buisson compact au port fier donnera plusieurs floraisons parfumées jusqu'à la fin du mois d'octobre si l'automne est doux.
Les fleurs éclosent en bouquets généreux d'un rose vif, s'épanouissent rose pâle et s'alanguissent ourlées de blanc.

COMTE DE CHAMBORD

(MOREAU - ROBERT - 1860)

Certains experts tiennent ce rosier pour l'un des plus beaux qui soient. Ses buissons au port dressé se capitonnent d'une riche frondaison.
Les fleurs s'épanouissent en gros bouquets soyeux, d'un rose pourpré. Ils embaumeront jusqu'en septembre.



Comte de Chambord

ROSIERS DE PENZANCE

NR

C'EST UN LORD QUI CRÉA LA PLUPART DE CES HYBRIDES DE R. LUTÉA, AUXQUELS IL DONNA SON NOM. ET L'ON EN VIENDRAIT PRESQUE À REGRETTER L'ANCIEN RÉGIME QUAND ON VOIT CES ROSIERS DÉPLOYER UNE SI RICHE ÉLÉGANCE. MÊME LEUR FEUILLAGE EST PARFUMÉ, QUI CARAPAÇONNE LEUR IMPOSANT BUISSON.

A LA FLORAISON EN BOUQUETS SUCCÈDE UNE LUXUEUSE COLLECTION D'AUTOMNE DE BAIES ÉCARLATES.

LADY PENZANCE

(KEYNES - 1804)

Simplicité de la forme, raffinement des couleurs : le saumon cuivré des pétales pirouette au blanc rosé au cœur, qui s'ouvre sur un frémissement d'étamines jaune d'or. Le feuillage a un exquis parfum de pomme.

MEG MERRILLIES

(PENZANCE - 1894)

Très épineux, redoutablement vigoureux, son arbuste joue le grand méchant loup... Mais le voilà tout étoilé de fleurs semi-doubles, petits chaperons d'un rose cramoisi. Jolis fruits rouges après la floraison.

ANNE OF GEIERSTEIN

(PENZANCE - 1894)

L'été, le feuillage odorant s'efface devant la floraison des corolles simples cramoisies, rebrodées d'or au cœur.
Autant de clips précieux accrochés au plus vigoureux des arbustes.

AMY ROBSART

(PENZANCE - 1894)

On imagine qu'Amy Robsart était cette année-là une jeune fille en fleur, tant est puissant le rose foncé des corolles simples, tant est abondante la floraison de juin. (Hauteur : 3 m).



Amy Robsart

FLORA MAC IVOR

(KEYNES - 1894)

Son arbuste de taille moyenne se rengorge parfois jusqu'à devenir grand, et se montre d'une vigueur impressionnante.
Mais il ne fait que semblant d'être un dur : ses petites fleurs simples d'un rose empourpré ont le cœur tendre et blanc. Elles s'épanouissent sans retenue, éclaboussent de gaieté leur feuillage, avant de se ressaisir à la fin de l'été en fruits rouges pleins des promesses d'un été à venir.


Eugénie Guinoisseau

ROSIERS MOUSSUS REMONTANTS

MR

LE PREMIER DE CES ROSIERS TRÈS RUSTIQUES, QUI N'ONT PAS "FROID AUX YEUX", FUT RECENSÉ EN 1696 À CARCASSONNE. EN 1850, ON EN CONNAISSAIT DEUX CENTS REPRÉSENTANTS. SON NOM LUI VIENT DE LA PRÉSENCE SUR SES TIGES ET SES CALICES D'UN FEUTRAGE LÉGER ET ODORANT. SES GRANDES FLEURS PLEINES OFFRENT, ELLES AUSSI, UN DOUX PARFUM SUCRÉ.


William Lobb

EUGENIE GUINOISSEAU
(GUINOISSEAU - 1852)

Son arbuste se dresse fièrement. Les fleurs rouge cerise osant parfois le violet se succèderont dans le feuillage ciré jusqu'à la fin de l'automne.
En isolé,haie ou massif, cet arbuste très parfumé pourra atteindre 2 m.

IMPÉRATRICE EUGÉNIE
(GUILLOT PÈRE - 1855)

Cette année-là, Eugénie n'était impératrice que depuis deux ans. C'est alors que fut créé en son honneur un arbuste vigoureux dont les innombrables fleurs très doubles rayonnent d'un rose vif argenté. Comme Eugénie rayonnait sans doute quand elle apprit, ce même hiver, qu'elle portait l'héritier de l'Empire…

GABRIELLE NOYELLE
(BUATOIS - 1833)

Délicate est la forme de sa fleur, qui s'ouvre en coupe avant de s'évaser largement. Délicate est la couleur de ses pétales, d'un doux orange saumoné. Délicat, enfin, est son parfum.

WILLIAM LOBB
(LAFFAY - 1855)

Ces arbustes drapés de mousse parfumée s'élancent jusqu'à 2,50 m de haut. Leur floraison apparaît en plein été, d'un rose tendrement satiné.

SALET
(LACHARME - 1854)

Ce rosier aurait pu s'appeler "La corne d'abondance". Abondance de la floraison, d'abord, qui se prolonge jusqu'à la fin de l'été. Elle dure quatre mois pleins si le jardin est frais. Abondance des pétales, ensuite, qui, étroits et soyeux, font un bouillonné dense au cœur de la fleur. Abondance du parfum, enfin, qui émane de cette grande fleur pleine. Elle éclot rose pur et se fane rose tendre, littéralement vaporeuse.

DEUIL DE PAUL FONTAINE
(FONTAINE - 1873)

L'histoire ne dit pas si ce Mr. Fontaine était le père, le frère ou le fils de Paul Fontaine. Mais son hommage posthume, loin d'être sinistre, éclate de rouge, couleur de l'amour passionné. Les grandes fleurs très doubles présentent des pétales rouge pourpré sur l'avers, ombrés de rouge feu sur l'envers. Elles débordent de vitalité dans une longue floraison légèrement parfumée qui rutilera de juin à octobre.

ROSIERS BOURSEAULT

NR

DANS LES ANNÉES 1820, APPARURENT CES HYBRIDES SEMI-GRIMPANTS À LA PARENTÉ MYSTÉRIEUSE. LES ARBUSTES N'EN POUSSENT PAS MOINS GAILLARDEMENT JUSQU'À 4 M. DE HAUT. LEURS TIGES FONT DES CAPRICES : VERTES À L'OMBRE, ELLES DEVIENNENT ROUGES AU SOLEIL. D'AILLEURS, ELLES ONT AUSSI LAISSÉ TOMBER LEURS ÉPINES. AU MOIS DE JUIN, LES BOUTONS RECOURBÉS S'OUVRENT EN COUPES ÉVASÉES D'UN ROUGE VIF TRIOMPHANT ÉGAYÉ DE BLANC AU CŒUR.

Mme SANCY de PARABERE
(BONNET - 1875)

On dirait des falbalas qui sèchent au jardin, ces fleurs rose tendre jetées en plein juin au feuillage foncé et abondant de leur arbuste. Ce fond de scène peut se tendre jusqu'à 3 m. de haut.

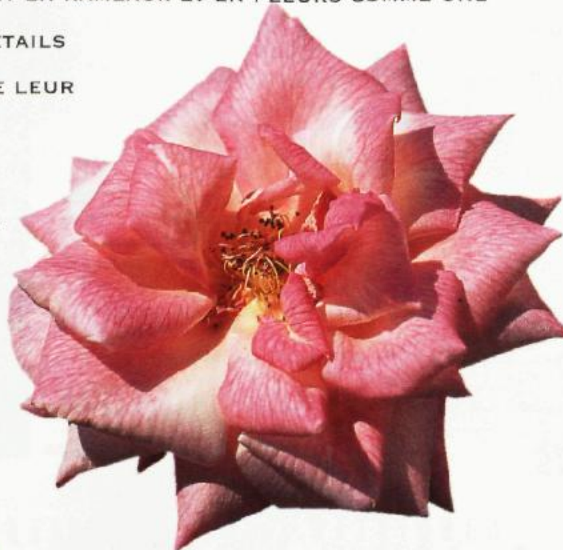
Mme Sancy de Parabere



ROSIERS THÉ

TR

DE L'ART CHINOIS, ILS ONT LA FINESSE ET LA FRILOSITÉ. ILS ABONDENT EN RAMEAUX ET EN FLEURS COMME UNE LAQUE EN DÉTAILS DÉLICATS. DE LEUR CHINE ORIGINELLE, ILS GARDENT AUSSI LE PLUS SUBTIL DES SOUVENIRS : UN PARFUM DE THÉ FRAIS.



Mme Camille

CATHERINE MERMET
(GUILLOT FILS - 1869)

Ces grosses fleurs très pleines dont les boutons élégants éclosent en corolles rose carné très tendre embaument le thé.
Ce rosier est de loin le plus vigoureux et le plus rustique de sa famille. (Haut. 1,20 m.)

Mme de WATTEVILLE
(GUILLOT FILS - 1883)

Cette fleur élégante, au port droit, mérite bien sa particule. Sa grande corolle pleine s'ouvre généreusement, blanche lavée de saumon et dentelée de rose vif. L'arbuste vigoureux embaume (hauteur : 1 m).

ÉTOILE DE LYON
(GUILLOT FILS - 1881)

Cette rose aurait pu être créée pour un peintre. Elle aurait été un modèle pour impressionniste et, comme Monet a peint « Les Nymphéas », sonate pour rose et mauve, Guillot aurait peint « Les Étoiles de Lyon », symphonie pour le jaune. Les fleurs très grandes, très pleines, sont en effet d'un jaune soufre éclatant. Leur cœur se marque de jaune vif. Et le revers de leurs pétales camoufle un jaune pâle.

COMTESSE de LEUSSE
(NABONNAND - 1878)

A contempler ces grandes fleurs doubles d'un rose pathétique et baptisées d'un nom de haute dame, on pense au « ver de terre amoureux d'une étoile ». Et, si M. Nabonnand avait trop de talent pour être un « ver de terre », les fleurs de la Comtesse ont l'éclat des étoiles. Leur floraison est aussi remontante que certains souvenirs...

Mme CAMILLE
(GUILLOT FILS - 1871)

Parler de « l'aurore aux doigts de rose » est certes aujourd'hui un cliché. En revanche, on peut ici parler de roses aux doigts d'aurore, tant le rose de leurs pétales est vaporeux et tout ennuagé de blanc. Leur floraison remonte comme le jour se lève, avec une bienheureuse ténacité.



Maman Cochet

MAMAN COCHET
(COCHET - 1892)

1892. L'air du temps attise l'ardeur des premières suffragettes. Mr. Cochet crée cette grande fleur pleine où les couleurs tendres s'émancipent : le rose carné s'ébroue dans le carmin clair et flirte avec le jaune nankin.

HOMÈRE
(MOREAU - ROBERT - 1858)

A lui tout seul, à sa façon, ce rosier raconte l'Iliade : en vagues infatigables, ses grandes fleurs pleines montent et remontent à l'assaut de leur arbuste. Leurs corolles rose vif vont pâlissant vers le cœur, parfois tachées de pourpre comme du sang des héros devenus immortels.

Mme LOMBARD
(LACHARME - 1878)

Les grandes fleurs sont si pleines et d'un rouge si vif; leur parfum est si grisant; leur floraison si entêtée, qui les voit pourtant pâlir à l'automne; qu'on ne peut s'empêcher de penser à des brassées de baisers.

Mme de THARTAS
(BERNÈDE - 1853)

Il semble que rien n'épuise ses floraisons successives. Les fleurs en sont grandes et opulentes, mais d'un rose innocent. Elles viennent, puis s'effacent et reviennent comme les jupes de soie des femmes dans une fête champêtre.
Le feuillage chuchote pour elles mille médisances piquantes.



Mme Falcot

Mme FALCOT
(GUILLOT FILS - 1858)

C'est sous le règne de Napoléon III qu'est née, parmi bien d'autres, cette grande fleur pleine aux pétales tuyautés, dont le jaune brillant pâlit doucement quand la saison s'avance (hauteur : 1,50 m).

LADY HILLINGDON
(LOWE ET SCHAWYER - 1910)

La grande fleur pleine a la couleur et le velouté d'un abricot. Elle dégage un parfum capiteux et puissant de thé. L'arbuste vigoureux dont la hauteur est de 1 m, fleurit au plein été et jusqu'aux premiers froids.



Lady Hillingdon

NIPHETOS
(BOUGEX - 1843)

Cette fleur est une incarnation de la sensualité généreuse. Très grande, pleine et ronde, lourde et languide, elle éclate d'un jaune soufre, elle embaume comme un flacon de parfum brisé. Mais elle ne s'épanouit tout à fait qu'à la chaleur. Le climat qui lui convient le mieux est celui propice aux orangers.
Dans les régions froides, il est bon de la protéger d'une serre.


Niphetos

Mme WAGRAM ou COMTESSE de TURENNE
(BERNAIX - 1894)

A elles seules, ces grandes fleurs pleines font le tour des nuances emblématiques de leur famille botanique. Elles éclosent d'un rose net et satiné, s'épanouissent d'un rose de chair tiédie et s'affalent dans l'incarnat avant de se faner. Ce chant du rose sera chanté en canon, à n'en plus finir, jusqu'à l'automne finissant.

SOUVENIR DE J-B GUILLOT
(P. GUILLOT - 1897)

Elles brillent de mille feux, ces grandes fleurs doubles.
D'un rouge orangé flamboyant si le fond de l'air est frais, elles glissent en rouge capucine quand la température monte. Elles connaîtront bien des retours de flamme avant de renoncer à fleurir.

ROSIERS DU BENGALE

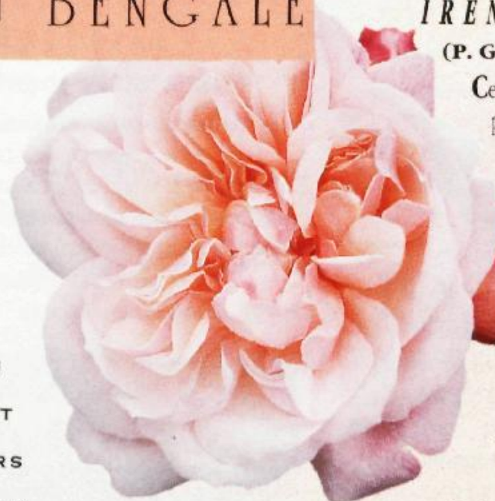
TR

EN 1789, UN VOYAGEUR ANGLAIS DE PASSAGE À CANTON FUT SÉDUIT PAR CES ROSIERS INCONNUS, FRILEUX ET POURTANT GÉNÉREUX, QU'IL INTRODUISIT AUSSITÔT EN EUROPE. LA VIE LONGUE ET LUXURIANTE DE LEURS FLEURS PLEINES AUX COLORIS VIFS LEUR GAGNA UNE POPULARITÉ FLATTEUSE.


Mme Laurette Messimy

Mme LAURETTE MESSIMY
(GUILLOT FILS - 1887)

Voici encore une création de Guillot : l'arbuste en est vigoureux, qui monte jusqu'à 0,60 m. Dans son feuillage bleu-vert, apparaissent des fleurs pleines dont le rose de Chine éclatant et les grands pétales retournés évoquent les « négligés » étudiés que Zola prêtait aux femmes du Second Empire.


Irène Watts

IRENE WATTS
(P. GUILLOT - 1895)

Cette grande fleur pleine au cœur dense est d'une blancheur qui se chauffe de saumon.Sa floraison couvre de longs mois les petits arbustes vigoureux (80 cm).

BENGALE ROUGE
(Introduit en 1781)

Au temps où l'Angleterre régnait sur les mers, un capitaine de vaisseau de la Compagnie des Indes en escale à Calcutta mit la main sur un rosier d'un rouge foncé pur. Cette couleur était alors inconnue en Europe et notre homme fit de son mieux pour que sa trouvaille atteigne nos pays sans encombre. On a cru longtemps que le « Bengale rouge » avait disparu, mais on a heureusement retrouvé ses petites fleurs semi-doubles au port souple dont la floraison va à nouveau magnifier les jardins de juin jusqu'à l'automne.

OLD BLUSH
(KEER - 1789)

Comme leur nom l'indique, ces fleurs rondes et pleines ont la couleur d'une joue rougissante. Quelques pétales plus clairs les rafraîchissent. Sur des buissons moyens, la floraison n'a de cesse jusqu'à l'hiver. Elle embaumera encore le réveillon de Noël.


Old Blush



LE VÉSUVE
(LAFFAY - 1825)

Les fleurs, pleines et lourdes, de cet arbuste étalé au feuillage gris-vert, éclosent rose pâle en juin. Leurs grands pétales aux bords enroulés vont s'assombrissant jusqu'à l'automne. Pendant toute leur floraison, elles embaument le thé frais (hauteur : 2 m).

COMTESSE de CAYLA
(P. GUILLOT - 1902)

P. Guillot, en 1902, obtint cette grande fleur pleine, sage mais souple, dont les pétales jouent tout l'été sur la gamme de l'orange, du corail au saumon en passant par le cuivre. Son parfum est grisant,qui mêle le pois de senteur et le thé frais.

ROSIERS THÉ A RAMEAUX SARMENTEUX

TR

S'ILS SONT EXPOSÉS AU SOLEIL, CES ROSIERS FRILEUX MAIS GÉNÉREUX, N'AURONT DE CESSE DE LE REJOINDRE. LEURS RAMEAUX S'ÉLANCENT À PLUSIEURS MÈTRES DE HAUT DÈS LA PREMIÈRE ANNÉE. ILS TAPISSENT ALORS LES MURAILLES, LES TONNELLES, LES VÉRANDAS, ILS FLEURISSENT LES HAIES LE PLUS CLAIR DE L'ÉTÉ. ON LES APPELLE AUSSI LES "THÉ-NOISETTE".

GLOIRE DE DIJON
(JACOBOT - 1853)

Il porte bien haut son nom, ce rosier au port fier qui peut atteindre 3,50 m. de haut en trois ans. Du printemps à Noël, des fleurs parfumées, gorgées de pétales froissés, y varieront du crème au vanille jusqu'à un tendre jaune abricot.



Bougainville

ROSIERS NOISETTE

TR

CES ROSIERS SONT NÉS EN 1802 DANS LE SUD PROFOND DES ETATS-UNIS. COMME LES PLANTEURS DANDIES, COMME LES JEUNES FILLES EN CRINOLINE, ILS SONT RUSTIQUES MAIS RAFFINÉS, VIGOUREUX MAIS GRACIEUX, ET PRÉDESTINÉS AUX VÉRANDAS.

BOUGAINVILLE
(P. COCHET - 1824)

Son buisson élégant ne dépasse pas 1,20 m. Les fleurs déroulent leurs pétales d'un rose rincé de pourpre comme se dénouerait un turban de satin. Parfum léger.

BOUQUET D'OR
(DUCHER - 1873)

M. Ducher inventa ce rosier qui ne saurait porter un autre nom : ses grandes corolles pleines d'un jaune profond ont des reflets cuivrés. Elles n'en finissent plus de fleurir...

RÊVE D'OR
(DUCHER - 1870)

Dans le feuillage sombre et luisant, la floraison est incessante de l'été à l'automne. Les grandes fleurs d'un jaune foncé de chamois virent au jaune pâle quand elles vont se fanant.

CAROLINE MARNIESSE
(ROESER - 1848)

" ICI, TOUT N'EST QU'ORDRE... " L'arbuste étroit ne dépasse pas 1 m. " ... ET BEAUTÉ... " Les fleurs en pompons ont trempé leur blancheur dans le mauve " ... LUXE... " Les bouquets en pyramides éclosent en vagues successives de la Saint-Jean jusqu'à Noël " ... CALME... " Ils se tiennent bien droits sur leurs tiges sans épines " ... ET VOLUPTÉ." Tout ensemble, ils répandent un parfum somptueux.



Mme Alfred Carrière

Mme ALFRED CARRIÈRE
(SCHWARTZ - 1879)

Appuyé à un mur, grimpant dans un fruitier, ce rosier au feuillage pâle peut atteindre 3,50 m. de haut. Ses fleurs, très parfumées, à peine rosées comme des convalescentes, se succèdent du printemps à l'hiver.

PAVILLON DE PREGNY
(GUILLOT PÈRE - 1863)

Comme des danseuses de French Cancan, ces fleurs dodues ont des pétales aux dessous blancs. Dessus-devant, ils sont d'un rose très échauffé, et le petit buisson en est tout embaumé.



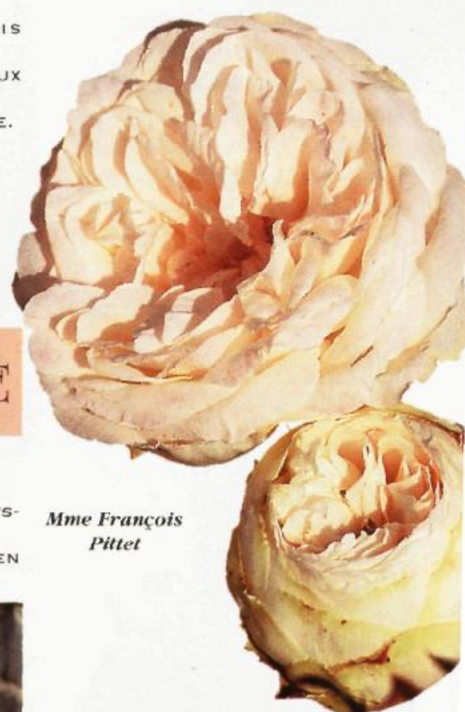
Pavillon de Pregny



Aimé Vibert

AIMÉ VIBERT
(VIBERT - 1828)

De la mi-juin jusqu'à l'automne, ses bouquets de pompons parfaitement blancs et ronds aux étamines dorées feront une précieuse étole aux murets et tonnelles (hauteur : 3,50 m).



Mme François Pittet

Mme FRANÇOIS PITTET
(LACHARME - 1878)

Mesdames et Messieurs, nous avons l'honneur de vous présenter la Présidente du club des Classiques : ses fleurs de taille moyenne retiennent leurs pétales abondants dans un cœur galbé à la taille serrée... Sa couleur ? Un blanc parfait, bien sûr.

Mme ALFRED de ROUGEMONT
(LACHARME - 1862)

On aurait pu appeler ce rosier « Au vrai chic parisien ».
Ses fleurs ne sont ni trop grandes, ni trop petites, potelées comme il faut, tournées à ravir et portent une toilette blanche moirée de rose avivée d'un coquin liseré carmin.

MARIE ACCARIE
(GUILLOT FILS - 1872)

Elles fleurissent encore et toujours, ces roses pleines et parfumées dont le blanc serait provocant s'il ne s'attendrissait au cœur de rose saumoné.

ROSIERS ILE BOURBON

MR

EN 1817, L'ÎLE DE LA RÉUNION S'APPELAIT ENCORE L'ILE BOURBON. ELLE ABRITAIT DES JARDINS ROYAUX DONT LE DIRECTEUR, M. BRÉON, DÉCOUVRIT LE PREMIER DE CES ROSIERS.

UN NAVIRE EMPORTA LA PRÉCIEUSE PLANTE EN MÉTROPOLE, OÙ LE TALENTUEUX JARDINIER JACQUES L'ACCLIMATA.

CES ARBUSTES TRÈS RUSTIQUES FLEURISSENT TOUJOURS GÉNÉREUSEMENT, MÊME EN AUTOMNE.



Baron J-B Gonella

BARON J-B. GONELLA
(GUILLOT PÈRE - 1859)

Souvenir des Tropiques, cette grande fleur étouffe de pétales. D'un rose clair discret, ils scintillent pourtant, argentés au cœur, et se doublent de lilas.

QUEEN OF BOURBONS
(MAUGET - 1834)

Cette gloire de rosier atteint son apogée en juin. Alors, son buisson croule sous les fleurs semi-doubles d'un ivoire éclaboussé de rose carmin, au parfum opulent.

Mme PIERRE OGER
(OGER - 1878)

Ce M. Oger qui créa ce rosier au port altier était sans doute un mari amoureux, si l'on en juge par la beauté de cette grande fleur pleine d'un blanc nacré qui se trouble de lilas tendre par temps chaud.

VARIEGATA DI BOLOGNA
(BONFIGLIOLI - 1909)

Créées en 1909, ces roses ont bel et bien une allure Belle Epoque. Au cœur de l'été, petites et potelées, elles embaument par douzaines dans leur tournure crème brochée de violet.

Variegata di Bologna





Comtesse de Barbentane

COMTESSE de BARBENTANE
(GUILLOT PÈRE - 1858)

La muse des botanistes veillait sur M. Guillot père le jour où il obtint ce rosier. Son petit arbuste de 80 cm. donne de grandes fleurs pleines qui délacent en coupe leurs pétales d'une blancheur rougissante.



Reine Victoria

REINE VICTORIA
(SCHWARTZ - 1882)

Ses fleurs framboise avivées d'argent se succèdent sans cesse sur leur arbuste au port dressé. Elles libèrent un parfum doux et capiteux.

HONORINE de BRABANT
(Origine inconnue)

Les couleurs chantent dans ce buisson où les vagues de floraison déposent les petites fleurs comme autant d'oiseaux rose tendre, tachetés de violet, lissés de lilas. Plus l'automne approchera, plus les teintes se feront profondes.

SOUVENIR DE LA MALMAISON
(BELUZE - 1843)

Ce rosier est un joyau frileux, comme l'était sans doute Joséphine, la maîtresse des lieux dont il porte le nom. Son arbuste presque rond porte fièrement de grosses fleurs qui crèvent de pétales ivoire ombrés d'abricot, tranchant sur le vert sombre du feuillage mat : une robe de "Merveilleuse" lâchée sur un fauteuil Empire...

La longue floraison exhale un parfum crémeux des îles, de la mi-juin jusqu'aux gelées.



Catherine Guillot

CATHERINE GUILLOT
(GUILLOT FILS - 1861)

Ce rosier déploie de grandes fleurs pleines dont les corolles triomphantes d'un rose pourpré claquent comme des drapeaux sur un arbuste inexpugnable.



Emotion

ÉMOTION
(GUILLOT PÈRE - 1862)

En ces années 1860, Guillot père et fils rivalisaient de talent. C'est le père qui créa « Émotion », aux fleurs mesurées d'un rose virginal, et remontantes comme à regret : la joie est une émotion si fragile...

ZÉPHIRINE DROUHIN
(BIZOT - 1868)

De ses origines coloniales, ce buisson a conservé un tempérament tout à la fois languide et exubérant. Tout l'été, tout l'automne, des vagues de fleurs parfumées y refluent en bouquets opulents d'un rouge cerise clair.



Zéphirine Drouhin

PAUL NEYRON
(LEVET PÈRE - 1869)

Ses fleurs, grandes comme des pivoines, ouvrent en coupe ondulée leurs pétales épais d'un rose soutenu nimbé d'argent. Appuyé contre un mur, il atteindra 2 m. de haut.

BARONNE de ROTSCHILD
(PERNET PÈRE - 1868)

L'opulence distinguée des grandes familles a réussi à s'incarner dans ce rosier. Parmi les feuilles imposantes du buisson vigoureux, la floraison estivale est luxueuse. De très grandes *fleurs doubles, altières, s'ouvrent en* coupe avant de récurver leurs pétales d'un rose d'une délicatesse très aristocratique.



Comtesse d'Oxford

COMTESSE d'OXFORD
(GUILLOT PÈRE - 1869)

Dans un massif, cet arbuste vigoureux haut d'1,20 m. jettera tout l'éclat du *rouge carmin vif. Ses fleurs très* grandes et pleines l'embaumeront.

BARONNE PRÉVOST
(DESPREZ - 1842)

On dirait aujourd'hui que ce rosier a de la classe, hormis, peut-être, son parfum dont la puissance reste sauvage. Son arbuste est petit, mais porte de larges fleurs dressées. Les pétales abondants sont bien rangés. Leur vieux rose soutenu teinté de lilas dégage une nostalgie de fin de siècle, surtout les jours de pluie, où il vire au magenta.

ELISA BOËLLE
(GUILLOT PÈRE - 1869)

Elle a tout de la jeune fille fraîchement sortie du couvent, cette grande fleur pleine aux pétales bien rangés, d'un blanc ému de rose. Mais loin de se corrompre au contact du monde, sa blancheur se fait plus pure chaque jour. Seule coquetterie : elle est délicieusement parfumée.

ÉTIENNE LEVET
(LEVET PÈRE - 1871)

Ces fleurs énormes ne manquent pas de noblesse, car leurs pétales d'un beau rouge carmin se lissent, s'imbriquent et s'évasent harmonieusement. Leur arbuste vigoureux, légèrement remontant, embaume les massifs.

EUGÉNIE VERDIER
(GUILLOT FILS - 1869)

Des reflets blancs jouent sur les pétales soyeux de ces énormes fleurs opulentes d'un rose de peau. Elles ne sont remontantes qu'avec langueur, mais font embaumer leur vigoureux arbuste d'1,20 m. de haut.

FERDINAND de LESSEPS
(E. VERDIER - 1869)

C'est l'année même de l'inauguration du canal de Suez que M. Verdier obtint ce rosier Le petit arbuste développe toute la vigueur qui s'impose pour un tel hommage. Sa floraison légèrement remontante donne de grosses fleurs doubles d'un rouge puissant ombré de violet.

FRAU KARL DRUSCHKI
(P. LAMBERT - 1900)

On l'appelle aussi "Reine des Neiges" tant sa blancheur est pure ; ou "White American Beauty" tant ses bouquets sont généreux. Ses boutons voilés de rose éclosent en grandes fleurs parfaites, au port très droit, qui évoquent les collerettes empesées des reines Médicis.

GÉANT DES BATAILLES
(NÉRARD - 1845)

Cet arbuste ne dépasse guère 80 cm de haut. Mais il ne démérite pas pour autant de son nom : d'une vigueur remarquable, il offre de grosses fleurs doubles, aussi rouges que l'éclair des canons.

Mrs JOHN LAING
(BENETT - 1887)

Ce rosier déploie toute la force des tendres.
Insensible à la plupart des maladies, son petit buisson fleurit sans relâche. *Les grandes fleurs doubles et ployées,* d'un rose d'enfance, ne craignent pas la pluie : elles la parfument.

GÉNÉRAL JACQUEMINOT
(ROUSSELET - 1858)

C'est un général d'opérette que ce général-là. C'est un opéra-bouffe que ce rosier gracieux obtenu du temps d'Offenbach. Dans un décor de feuillage frais tendu sur 2 m. de haut, des tourbillons de grandes fleurs font comme des envolées de pétales cramoisis. Elles sont plus parfumées que des cocottes...

HORACE VERNET
(GUILLOT FILS - 1866)

Cette fleur très grande, aux pétales de velours rouge, exprime un parfum délicat, comme un gant oublié sur un fauteuil d'orchestre (hauteur 1,20 m.).

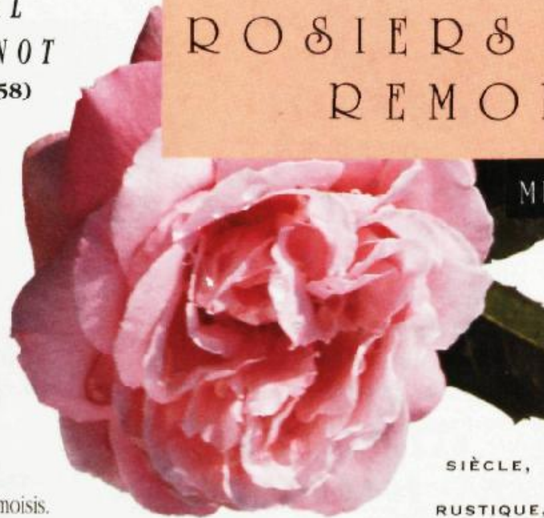


Horace Vernet



ANTOINE DUCHER
(DUCHER - 1866)

Ce rosier vigoureux dont les grandes fleurs libèrent une foule de pétales rouge vif, derniers feux du Second Empire, en est tout embaumé. (hauteur : 1,50 à 1,80 m.).



Mrs John Laing

ROSIERS REMO

MI

SIÈCLE,

RUSTIQUE,

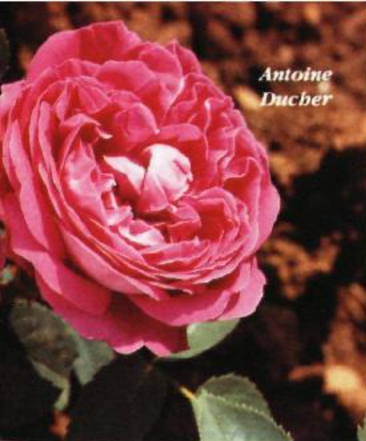
FLEURS VO

QUAND ELLES NE SON

S'ACCOMMODENT BIEN DU FROID, ELLES

JOSÉPHINE de BEAUHARNAIS
(GUILLOT FILS - 1865)

Peut-être y avait-il quelque provocation à baptiser ainsi ce rosier sous le règne de "Napoléon le Petit" et de l'impératrice Eugénie... Fallait-il qu'il admire Joséphine, puissante incarnation de la féminité, comme sa fleur très grande dont les pétales innombrables s'épanouissent tout en rondeur, illuminant d'éclats rose tendre argenté leur arbuste élancé qui atteint aisément 2 m. de haut.


Antoine Ducher

JULES MARGOTTIN
(MARGOTTIN PÈRE - 1852)

Plus il vieillit, plus il fleurit, ce petit arbuste dont la vitalité semble vouée à une profusion de fleurs très grandes. Leurs innombrables pétales cerise s'imbriquent sagement.

IYBRIDES TANTS

R

PARMI LES RÉSULTATS DU JEU DES CROISEMENTS, AUQUEL LES BOTANISTES S'ADONNÈRENT FURIEUSEMENT DURANT LA SECONDE MOITIÉ DU XIXE VIT RAREMENT FAMILLE PLUS JS FLORIFÈRE, PLUS VARIÉE. LES U BLANC PUR AU ROUGE SOMBRE, ; ROSES OU MAUVES. MAIS, SI ELLES IGNENT LA PLUIE.

LISETTE de BÉRANGER
(GUILLOT FILS - 1867)

Le petit arbuste, bien que fort vigoureux, dépasse rarement 1,20 m. de haut et n'est remontant qu'avec une certaine nonchalance. Mais on le lui pardonne de grand cœur, car sa floraison est un feu d'artifice pastel. Ce n'est pas un mais cent bouquets qui explosent dans le feuillage gaufré, cent bouquets de fleurs pleines, roses et nacrées, qui retombent en gerbes blanches étoilées de rose.

LORD RAGLAN
(GUILLOT PÈRE - 1853)

Lord Raglan, maréchal britannique, allait mourir deux ans plus tard quand Guillot père lui dédia ce petit rosier puissant, faisant preuve d'une certaine prescience.
Il mesure le plus souvent 1 m. de haut et croule sous la floraison parfumée et légèrement remontante de grandes corolles pleines d'un rouge guerrier ourlées du pourpre de la gloire.

LA REINE
(LAFFAY - 1842)

Dans un feuillage qui retient la pénombre, poussent des boutons qui cachent quatre-vingts pétales. Un matin, ils vont éclore en grandes corolles parfumées. Elles vont cambrer leurs pétales jusqu'à former des boules d'un rose brillant : autant de lumignons dans la pénombre.

Mme CORDIER
(LEROY - 1903)

Tout ici est vigueur et vitalité : le buisson large et trapu, la floraison remontante, les fleurs énormes, très doubles, qui dressent dans le feuillage sombre et puissant leurs corolles d'un rose fouetté de lilas.

Mme GABRIEL LUIZET
(LIABAUD - 1877)

Sauf le respect dû à Mme Luizet, cette « Gabriel » là devait être bien avenante. Les roses qu'elle inspira abandonnent en coupe leurs grandes corolles doubles dont le rose argenté au liseré pâli roulera dans le mauve à sa maturité.

Mme ISAAC PEREIRE
(GARÇON - 1880)

En juin d'abord, puis en septembre, le feuillage pourtant orgueilleux se noie sous un déluge de fleurs énormes, d'un rose fuschia attendri de carmin. L'écume de cette vague est un parfum qui nous suffoque. Il atteindra 1,50 m. de haut.


Lord Raglan

Mme PLANTIER
(PLANTIER - 1836)

Sur les arceaux de l'arbuste évasé, des boutons roses viennent au feuillage foncé. Ils s'ouvrent en gros bouquets volantés, d'un blanc tiédi de rose. Ils vireront au crème, puis au blanc pur, offrant un doux parfum de crème de beauté.

ABBÉ BERLÈZE
(GUILLOT FILS - 1864)

On croirait son petit buisson couvert de cerises tant ses fleurs sont rouges, si elles n'étaient en même temps si grandes et pleines. Elles remontent, certes, mais avec quelque désinvolture.


Abbé Berlèze

PIERRE NOTTING
(PORTMER - 1863)

Quand fut créé ce rosier, l'air du siècle soufflait à l'allégresse. Il fit un buisson pour l'opulence. De longs boutons pointus pour l'espoir. Un parfum léger pour la grâce. Et puis, pour la beauté, il fit des fleurs très doubles, aux pétales chatoyants, rouge, violet et cuivre; frisés de rose pour le rire.

PRÉSIDENT BRIAND
(MALLERIN - 1930)

Il s'agit bien sûr d'Aristide Briand, qui œuvra si ardemment pour la paix en Europe qu'il obtint le Prix Nobel du même nom en 1926. Quatre ans plus tard, M. Mallerin lui rendait hommage avec ce petit arbuste particulièrement vigoureux et remontant dont les longs boutons touchés de corail éclosent en fleurs énormes. Leurs pétales récurvés baignent leur fond rose feu dans le mauve.

SCIPION COCHET
(E. VERDIER - 1887)

Ses grandes fleurs doubles flambent du rouge d'un feu mourant. Leur arbuste vigoureux, à la floraison légèrement remontante, atteint 1,50 m. de haut, qu'il soit isolé ou en massif.

SOUVENIR D'ALPHONSE LAVALLÉE
(VERDIER - 1884)

Les Fleurs du Mal existent. Pleines et veloutées, d'un cramoisi de minerai assourdi d'ombres noires, elles expirent dans un éclat violet. Leur parfum devrait être interdit tant il est capiteux.

TOM WOOD
(DICKSON - 1897)

Son buisson ne dépasse pas 1 m. : il trouvera sa place idéale dans un petit jardin. Mais ses fleurs sont grandes. Elles s'ouvrent en creusant leurs pétales cerise comme autant de coupes en verre de Venise. -

TRIOMPHE DE L'EXPOSITION
(MARGOTTIN - 1855)

Ses épines sont rouges et ses fleurs cramoisies.
Elles viennent au printemps, reviennent à l'automne, pleines et obstinées. Un parfum délicat monte des zones d'ombre de leurs pétales alignés comme des petits soldats.

SOUVENIR DE CLAUDIUS DENOYEL

(CHAMBARD - 1920)

Les tiges anguleuses de cet arbuste particulièrement vigoureux escaladent sans peine des hauteurs de 3,50 m. Des averses de fleurs doubles y éclosent en coupe, écarlates et odorantes.

ALOHA

(BOERNER & PERKINS - 1949)

C'est un arbuste vigoureux dont le feuillage vert sombre peut former une tenture de 3 m. de haut. Y éclosent alors de grandes fleurs doubles au parfum capiteux, veloutées d'incarnat.

VERSCHUREN

(VERSCHUREN - 1904)

Cet arbuste très vigoureux d'1 m. de haut s'attife d'un amusant feuillage panaché. Avec ses grandes fleurs doubles, inépuisables, d'un rose très frais, le voici tout embrumé de parfum, prêt à jouer le roi des massifs.



Verschuren

JACQUES PORCHER

(P. GUILLOT - 1914)

Voici le rosier superlatif. Début juin, son arbuste vigoureux se couvre de grandes fleurs bien galbées.
Elles déroulent peu à peu leurs pétales safran, parfois un peu plus pâles, dont l'ourlet tuyauté est brodé de carmin et de blanc.



Eva de Grossouvre

EVA de GROSSOUVRE

(GUILLOT - 1908)

Un parfum léger émane de ces fleurs très grandes débordantes de pétales. Leur floraison très remontante couvrira de tourbillons saumon le petit arbuste d'1 m. de haut plusieurs fois par saison.



Mme Pierre Euler



La France

HYBRIDES DE THÉ

TR

L'HISTOIRE DES FAMILLES DE ROSIERS SEMBLE PARFOIS AUSSI COMPLEXE ET MYSTÉRIEUSE QUE CELLE DES DYNASTIES ROYALES. DES HYBRIDES DE THÉ, ON SAIT SURTOUT QUE LE PREMIER D'ENTRE EUX FUT CRÉÉ PAR GUILLOT FILS EN 1867.

QUOI QU'IL EN SOIT, ET CONTRAIREMENT À CERTAINS ROIS DE FRANCE, LES HYBRIDES DE THÉ BRILLENT PAR LEUR SANTÉ ET PAR LA VIGUEUR DE LEUR FLORAISON TRÈS REMONTANTE.

COMTESSE de CASSAGNE

(P. GUILLOT - 1919)

Au sortir de la Grande Guerre, la France reprenait souffle. P. Guillot profita de l'embellie pour créer ces fleurs généreuses aux couleurs fantaisistes. Souvent d'un rose pur, elles se voilent parfois de nuances cuivrées, à moins que le caprice les prenne de devenir tout à fait jaunes...

GEORGE DICKSON

(DICKSON - 1912)

Ce rosier présente bien des qualités généralement attribuées à l'éternel féminin... Sur un petit buisson bien rond (0,90 m.), de grandes fleurs au somptueux parfum dénouent leurs nombreux pétales, pointus et roulottés, d'un carmin profond, lumineux et velouté.

Mme PIERRE EULER

(GUILLOT PÈRE - 1907)

On se prend souvent à rêver sur celles qui inspirèrent les inventeurs de roses. A quoi ressemblait Mme Pierre Euler, quels étaient ses liens avec Guillot pour qu'il donnât son nom à l'une de ses plus belles créations ? Cette fleur est très grande, en effet, très pleine. Ses pétales d'un rose vermillon nimbé d'argent s'évasent largement en une corolle bien ronde. Elle embaume pendant de longues semaines.

LA FRANCE

(GUILLOT FILS - 1867)

Ses longs boutons pointus, qui retiennent plus de soixante pétales, s'épanouissent en corolles très grandes, d'un blanc argenté doublé de rose lilas.

Le buisson vigoureux, d'1,20 m. de haut, est alors enveloppé de parfum.

GLOIRE LYONNAISE

(GUILLOT FILS - 1884)

Qui a dit que le blanc n'était pas une couleur ? Quelqu'un, sans doute, qui n'avait jamais pu admirer la « Gloire Lyonnaise »... Cette fleur très grande déborde de larges pétales. S'ils montrent un blanc effleuré de jaune quand ils se déplient, leur maturité les révèle d'un blanc pur éclatant.

PINK CLUSTER

(MORSE - 1938)

En vagues inlassables, ces fleurs au parfum léger engloutissent leur arbuste qui dépasse rarement 90 cm. de haut. Elles se groupent en bouquets, nuages roses aux ombres saumon, nimbés de reflets dorés.

Mme JULES FINGER

(P. GUILLOT - 1893)

La taille bien prise et la gorge opulente, ces fleurs très grandes et pleines embaument les massifs. Leurs corolles d'un blanc pur s'attendrissent au cœur de crème saumoné.



Mme Jules Finger

ROSIERS POLYANTHAS

TR

CE POURRAIT ÊTRE UN INÉDIT DE GASTON LEROUX QUE L'HISTOIRE DE CES ROSIERS... PAR UNE NUIT SANS LUNE DE 1865, UN HOMME NOMMÉ FORTUNE INTRODUISIT EN FRANCE, VENU D'ON NE SAIT OÙ, UN ROSIER MULTIFLORE ROSE. DE MAIN EN MAIN, SOUS LE MANTEAU, LE ROSIER ROSE ARRIVA JUSQU'À LYON OÙ ON LE RETROUVE EN 1870 CHEZ GUILLOT FILS. CE DOCTEUR FRANKENSTEIN DE LA BEAUTÉ LE CROISA AVEC UN ROSIER DE CHINE NAIN ET OBTINT EN 1875 « PÂQUERETTE », LE PREMIER ROSIER POLYANTHA.

DE LÀ NAQUIT UNE FAMILLE DE BUISSONS MINIATURES, AUSSI GÉNÉREUX QUE PETITS, QUI FLEURISSENT À FOISON DU PRINTEMPS JUSQU'AUX GELÉES.

GRUSS AN AACHEN

(GEDULDIG - 1909)

Ici, les contraires s'attirent et l'on succombe au charme des contrastes. Ce buisson nain porte d'énormes fleurs. Lui ne dépasse pas 1 m de haut, elles donnent des corolles de 15 cm de diamètre, très doubles, d'un rose de chair.



Gruss An Aachen

YVONNE RABIER

(TURBAT - 1910)

Tout en douceur, tout en joliesse, tout petit, ce rosier n'a pas d'épines et seule sa floraison remonte avec une sorte d'agressivité. Dans une riche frondaison d'un vert clair, éclosent en bouquets de petites fleurs doubles d'un blanc crémeux.

MIGNONETTE

(GUILLOT FILS - 1875)

On ne saurait être mieux baptisées que ces charmantes fleurs naines gorgées de pétales. D'abord d'un rose tendre, elles s'épanouissent ensuite en gros bouquets du blanc le plus pur, qui peuvent compter jusqu'à quarante d'entre elles.

ROSIERS MULTIFLORES

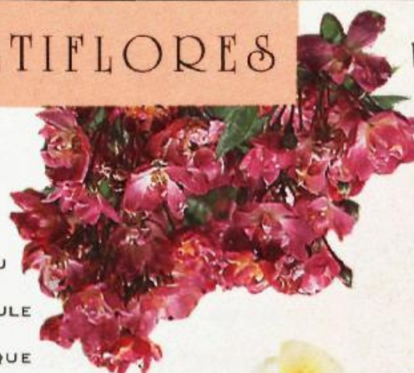
NR

EN 1862, LEUR ANCÊTRE AUX YEUX BRIDÉS ARRIVA EN EUROPE. HABITUÉ AUX NOURRITURES FRUGALES, ROMPU AUX RUDES CLIMATS, IL DONNA UNE FOULE DE DESCENDANTS AUSSI GÉNÉREUX QUE SPARTIATES, QUI FLEURISSENT EN JUILLET D'INFRANCHISSABLES HAIES.

GHISLAINE de FÉLIGONDE

(TURBAT - 1916)

Bien que créé en 1916, ce rosier est un romantique.
D'un naturel fougueux, il cultive pourtant la pâleur de ses fleurs. Il s'arrange aussi bien de l'élégant débraillé de son port naturel que d'un palissage qui le hissera jusqu'à 2,50 m. de haut. Au solstice d'été, s'épanouiront en bouquets parfumés de petites corolles jaune pâle frôlées de chamois.



Veilchenblau

VEILCHENBLAU

(SCHMITT - 1908)

On ne s'ennuie jamais avec ces fleurs farfelues : elles éclosent d'un magenta profond où la tache blanche du cœur fait un charmant clin d'œil. Puis, elles virent améthyste, ou gris mauve, ou bleu acier... Mais elles n'ont pas fini d'étonner : elles fleurent bon la pomme.



Turner's crimson rambler

ROBY

(P. GUILLOT - 1912)

Sa floraison est unique dans tous les sens du terme. Cet arbuste, qui grimpe à 2 ou 3 m., ne fleurit certes qu'une fois l'an. Mais c'est alors un torrent de fleurs simples d'un carmin profond. Puis, comme touchées d'un pinceau trop mouillé, les petites corolles se délayent rose tendre sur jaune orangé.



Seagull



TURNER'S CRIMSON RAMBLER

(TURNER - 1893)

L'ancêtre de ce rosier historique fut trouvé au XIXe siècle dans un jardin de Tokyo. D'une rusticité exceptionnelle, il produit une foule de fleurs d'un rouge sombre vibrant qui se massent en luxueux bouquets pyramidaux.

TAUSENDSCHON

(SCHMIDT - 1906)

Cet arbuste sarmenteux ne fleurit qu'une fois l'an, mais c'est alors Noël au printemps : les fleurs pleines explosent en gros bouquets d'un rose tendre chauffé de carmin.

SEAGULL

(PRITCHARD - 1907)

A la mi-juin, une longue et unique floraison fait grimper ce rosier jusqu'à 4 m de haut. Il est si généreux qu'on l'a vu draper à lui seul une tonnelle entière. Ses fleurs semi-doubles, au parfum très doux, éclosent en grands bouquets d'un blanc éclatant, véritable dentelle d'églantines.

ROSIERS DE PERNET

MR

ISSU DE CROISEMENT EFFECTUÉ PAR PERNET-DUCHER, ENTRE « ANTOINE DUCHER », UN HYBRIDE REMONTANT ET « PERSIAN YELLOW », UNE VARIÉTÉ DE R. LUTÉA, LA VARIÉTÉ « SOLEIL D'OR » DONNE NAISSANCE EN 1900 À CE GROUPE ORIGINAL CARACTÉRISÉ PAR DES FLEURS AUX COULEURS INÉDITES. INTÉGRÉS PLUS TARD DANS LES HYBRIDES DE THÉ, LES ROSIERS DE PERNET SONT À L'ORIGINE DES VARIÉTÉS BICOLORES ET DE COULEUR JAUNE, ORANGE, CORAIL. (MALHEUREUSEMENT, ILS INTRODUISIRENT AUSSI UNE GRANDE SENSIBILITÉ À LA MALADIE DES TACHES NOIRES).



Soleil d'or

SOLEIL D'OR
(PERNET - DUCHER - 1900)

Ce rosier historique cumule les titres de gloire.
S'il est né avec le siècle, il est aussi le premier de sa famille. Il rivalise de vigueur et de rusticité avec ses pairs. Mais non content d'être noble et puissant, comme les autres barons des cours d'amour, il se pique également d'esthétique. Son buisson trapu porte en blason de grandes fleurs gavées de pétales froissés. Elles s'épanouissent parfaitement rondes, d'un jaune d'or ombré de rose, de saumon et d'orange capucine. Ultime coquetterie : elles embaument le thé.



Soleil d'or

ROSIERS HYBRIDES DE MOSCHATA

TR

IL SE NOMMAIT PEMBERTON. SES OUAILLES L'APPELAIENT RÉVÉREND. C'ÉTAIT EN ANGLETERRE, EN 1900 ET QUELQUES. DANS LE JARDIN DE SA CURE, LE PASTEUR CULTIVAIT DES ROSA MOSCHATA, VENUES D'AFRIQUE DU NORD CINQ SIÈCLES AUPARAVANT ET CÉLÈBRES POUR LEUR PARFUM MUSQUÉ. S'ADONNANT AU PASSE-TEMPS INNOCENT DES CROISEMENTS, LE RÉVÉREND CRÉA UNE NOUVELLE FAMILLE DE ROSIERS, À PORT ÉTALÉ, DONT LA FLORAISON REMONTANTE EST SOUVENT LA PLUS BELLE.



Robin Hood



ROBIN HOOD
(E.G. HILL - 1912)

Un rosier "Robin Hood" créé par un pasteur britannique et rêveur... ne peut être qu'un hommage à Robin des Bois. D'ailleurs, il est fort vigoureux, cet arbuste qui peut atteindre 2,50 m. Très remontant, il ne se laisse jamais abattre et fleurit sans trêve. De son passé d'aristocrate, il garde un riche feuillage vert sombre. Et ces fleurs presque simples, d'un écarlate vif tournant au cramoisi, ne sont-elles pas Lady Marianne recevant un baiser ?

BALLERINA
(BENTALL - 1937)

La « Ballerina » est certes légère et dentelée comme un tutu. Son arbuste est grand comme un rideau de scène, décoré d'un feuillage très clair : il peut se hausser jusqu'à 2 m. Les boutons rose vif y éclosent en bouquets blancs poudrés de rose, qui tourbillonnent du début de l'été jusqu'à la fin de l'automne.

Ballerina



MOZART
(LAMBERT - 1937)

Dans le feuillage tendre d'un arbuste gracieux, de petites fleurs simples d'un carmin vibrant, au cœur marqué de blanc, éclosent comme s'égrènent les notes d'un clavecin. Leur floraison semble incessante, entêtante petite musique d'été.



Mozart



Pénélope

PÉNÉLOPE
(PEMBERTON - 1924)

Au début de l'été, les premiers boutons naissent orange rosé. Parmi les feuilles rondes et sombres de leur arbuste vigoureux, grand comme un homme, ils s'épanouissent en églantines semi-doubles. Les corolles s'ouvrent blanches, caressées de chamois, sur un cœur citron où reposent les étamines jaune vif. Petites croix parfumées, elles résisteront vaillamment jusqu'aux premières gelées.

ROSIERS HYBRIDES DE RUGOSA

TR

LEUR AÏEUL, DÉJÀ, ÉTAIT UN DUR. EN 1854, ON AVAIT RAPPORTÉ LA ROSA RUGOSA DE SIBÉRIE ET DU JAPON OÙ ELLE POUSSAIT, FAROUCHE, LES PIEDS DANS L'EAU DE MER. QUOI DE PLUS NATUREL QUE SES DESCENDANTS SE MONTRENT LES PLUS RUSTIQUES DE TOUS LES ROSIERS. CES ARBUSTES ÉPINEUX AUX TIGES FEUTRÉES DÉVELOPPENT UN FEUILLAGE SOMPTUEUX ET CORIACE. LEURS GRANDES FLEURS SIMPLES SE RENOUVELLENT SANS FAIBLIR DE L'ÉTÉ À L'AUTOMNE. SANS OUBLIER, PUISQU'ELLES SONT ROSES, DE SENTIR BON CONTRE VENTS ET MARÉES.

CONRAD FERDINAND MEYER

(MÜLLE - 1899)

Ce rosier, nostalgique, sans doute, de Louis II de Bavière, peut grimper jusqu'à des 3 m. de haut et a la vigueur magnificente des châteaux baroques. Comme leurs murailles élancées, il ne craint ni le froid ni le temps qui passe. Parmi ses feuilles rondes d'un vert clair, poussent des fleurs pleines, les seules de leur famille. Avec la grâce des fins de race, elles épanouissent en coupe leurs pétales d'un rose tendre, scintillent de lueurs argentées et libèrent un parfum délicieux de vieilles roses inextinguible.

ROSERAIE DE L'HAŸ

(COCHET - COCHET - 1901)

Ce fut leur plus belle réussite. Car si les rosiers étaient musique, "Roseraie de l'Haÿ" serait une valse. Rond est son buisson, qui peut atteindre 2 m. de haut et 2 m. de large tout en tenant bien droites ses tiges élégantes. Froufroutant est son feuillage qui étoffe amplement les rameaux comme des jupons les cerceaux d'une crinoline. Empourprées sont ses fleurs doubles chauffées de violet, dont les pétales s'évasent à la mi-juin, veloutés et brillants pour découvrir les étamines ivoire et libérer leur parfum étourdissant. Et en fin de saison, comme finissent les fleurs, comme finit la chanson, les rameaux et les feuilles deviennent beiges et blonds.



Max Graf

MAX GRAF

(BOWDITCH - 1919)

On dirait une jupe de fête glissée d'une taille fine et tombée dans l'herbe. Ce buisson est un "couvre-sol". Il ne dépasse jamais 60 cm. de haut mais s'étire indéfiniment. Le satin sombre du feuillage semble rebrodé d'autant de perles qu'il porte de petites fleurs rose pâle, avivées de lilas, aux étamines d'or dans un cœur de nacre.

PINK GROOTENDORST

(GROOTENDORST - 1923)

Roses, elles le sont assurément. Mais d'un rose changeant : parfois d'un rose éteint et chaud de tapisserie ancienne ; parfois d'un vieux rose chantant de corsage Louis XV. Petites, elles éclosent en gros bouquets, frangés comme leurs pétales, au feuillage ondoyant de leur buisson vigoureux et touffu, qui dépasse rarement 1,20 m. de haut.

FIMBRIATA

(MORLET - 1891)

Sur les blasons de l'âge féodal, on faisait assaut de symboles féroces. Des lions ou des loups, on montrait toujours la gueule béante et les crocs redoutables. Mais le fond en était immanquablement un semis de fleurs virginales... Tel est le "Fimbriata", une dentelle de petites fleurs sur l'écu d'un buisson guerrier, de la hauteur d'un homme.

Si ses tiges s'arquent souplement, elles ne s'en arment pas moins de nombreuses épines. Il ne redoute même pas le froid, qui stimule sa floraison remontante. Et dans cette puissante rusticité, éclosent de mignonnes fleurs blanches, frangées comme des œillets, le cœur touché de rose, les étamines pâles, le parfum délicat.

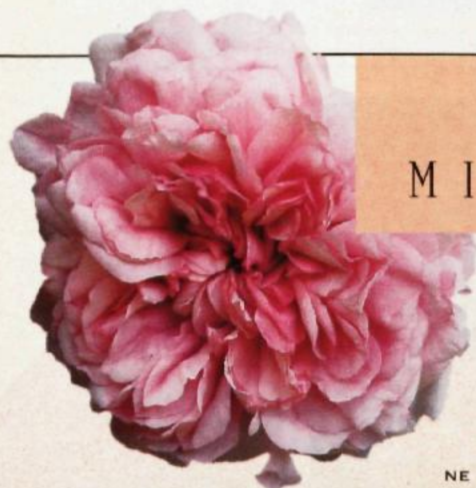


Pink Grootendorst

ROSIERS MICROPHYLLES

NR

VENUS DE CHINE ET D'HIMALAYA, GRIFFUS COMME DES DRAGONS, FLEURIS COMME LA SOIE DES KIMONOS, CES ROSIERS FONT D'ADMIRABLES GRIMPEURS : AVEC EUX, LES MURETS TRISTOUNETS NE TARDENT PAS À DEVENIR DE GRANDES MURAILLES DE PÉTALES.



Triomphe de la Guillotière

TRIOMPHE DE LA GUILLOTIÈRE

(GUILLOT PÈRE - 1863)

Il ne faut pas se fier à l'apparence modeste de son buisson rustique. Des boutons apparaissent, mine de rien, mais tout ronds et veloutés. Quand l'été bat son plein, ils éclosent en grandes fleurs débordantes de pétales rose clair. Mais elles gardent leur cœur bien clos, avec modestie... feinte ?

ROSIERS HYBRIDES DE WICHURAIANA

NR

UN JOUR, ON LES PLANTE AU PIED D'UN TALUS TRISTE OU D'UN ROCHER DÉCOURAGEANT. ET ILS POUSSENT, ILS GRANDISSENT, ILS S'ÉTIRENT, ILS S'ÉTALENT... UN AN APRÈS, LEURS RAMEAUX PEUVENT AVOIR ATTEINT 4 OU 5 M. DE LONG.

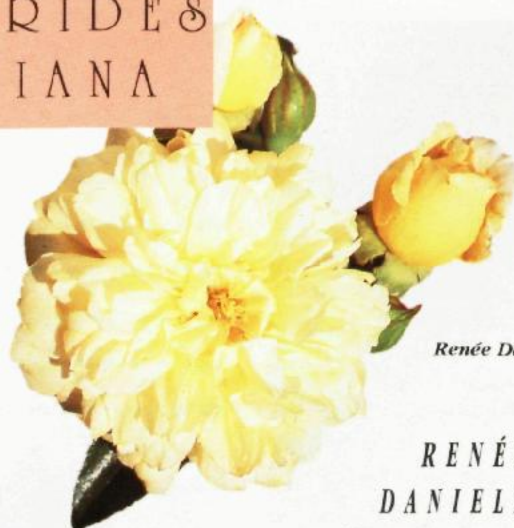
ILS ONT RECOUVERT LE ROCHER, LE TALUS, DE FEUILLES LUISANTES, D'UNE PERSISTANCE FAROUCHE. EN PLEIN ÉTÉ, VIENDRA LA FLORAISON, EN VIGOUREUX BOUQUETS PARFUMÉS.

BLOSSOMTIME
(O'NEAL - 1951)

Littéralement, « Blossomtime » signifie : « Le temps où naissent les boutons ». De fait, les longs boutons pointus de ce rosier, emmitouflés de vert, sont si charmants, si émouvants, si riches de promesses, qu'à les voir apparaître, on se surprend à espérer qu'ils n'éclosent jamais.
Heureusement, ils éclosent bel et bien, en grandes fleurs doubles aux pétales serrés d'un rose franc. Ils forment un cœur bien galbé, découvrant leur doublure argentée. Jusqu'à huit corolles parfois, se groupant en bouquets odorants. Les roses, elles au moins, tiennent toujours leurs promesses...

HIAWATHA
(WALSH - 1904)

Tout y est jeunesse, fraîcheur, vitalité. Son arbuste d'une rusticité à toute épreuve escalade aisément jusqu'à 5 m. si on lui donne un mur auquel s'appuyer. Ses feuilles fermes et lustrées brillent de santé dans la lumière. Au moment des grandes vacances, des myriades de petites fleurs simples y éclosent en gros bouquets.
Échappée de gamines, elles gardent à leurs pétales cramoisis, marqués de blanc au cœur, le maintien réservé qui s'impose aux débutantes pour leur premier bal.



Renée Danielle

NEW DAWN
(1930)

Ce rosier est né à la Somerset Rose Nursery.
D'un bébé, il a le rose tendre et le parfum léger. Mais ses fleurs sont grandes, pleines, d'une abondance tenace tout l'été et l'automne. Hauteur : 4,50 m.

New Dawn



RENÉE DANIELLE
(P. GUILLOT - 1913)

Dans les religions orientales, le jaune a été sacré couleur de la spiritualité. Le fait est que ces fleurs pleines et parfumées donnent une âme à leur arbuste. Elles s'y épanouissent en coupe, parfois jaune jonquille, parfois jaune bouton d'or.

MAY QUEEN
(MANDA - 1898)

Voici un déferlement de fleurs estivales aux senteurs de pomme. Voici l'un des plus beaux rosiers grimpants.
Si son arbuste pousse en liberté, les rameaux ploieront gracieusement sous la masse des roses. Mais s'il est palissé, il s'élancera jusqu'à des 5 m. de hauteur, érigeant un mur de pétales récurvés, éclos d'un rouge corail et virant au lilas.

HYBRIDES DE MOYESII

TR

CETTE FAMILLE DE ROSIERS NOUS ARRIVE TOUT DROIT DE LA CHINE LOINTAINE, OÙ LEUR ANCÊTRE FUT CUEILLI EN 1894 DANS LA RÉGION DU SICHUAN. LEURS LONGS RAMEAUX GRIFFUS ONT VITE FAIT D'ATTEINDRE 3 OU 4 M. ILS FORMENT D'ÉPAIS TAPIS S'ILS SONT LIBRES, OU DES GERBES SI ON LES EMPRISONNE DANS UNE ARMATURE... D'AILLEURS, LES CHINOIS ADORENT LES TORTURES...

Marguerite Hilling



MARGUERITE HILLING
(HILLING - 1959)

On dirait un tapis volant tombé du ciel dans le jardin.
A la mi-juin, c'est une pluie de petites fleurs rose tendre qui se déverse sur le feuillage « haute laine ».
Des "averses" intermittentes y tomberont ainsi jusqu'à l'automne.

ROSIERS PIMPRENELLE

TR

ILS POUSSAIENT JUSQUE DANS LE SABLE, AUX FINS FONDS LES PLUS ARIDES DE L'EUROPE ET DE L'ASIE. ON LES A TROUVÉS LÀ, ARMÉS POUR LA SURVIE, ET ON LES CULTIVE DEPUIS... DEPUIS PLUS LOIN QUE NE PEUT REMONTER LA MÉMOIRE, DEPUIS AVANT, PEUT-ÊTRE, QU'ON SACHE ÉCRIRE L'HISTOIRE. MÊME DANS UN SOL PAUVRE, LEUR RUSTICITÉ EST IMBATTABLE, MAIS ILS CACHENT UN CŒUR GÉNÉREUX SOUS LEUR RUDE ÉCORCE : S'ILS FOURMILLENT D'ÉPINES, IL FOISONNENT DE FLEURS.

ELLES SONT PETITES, SIMPLES ET SOLITAIRES, MAIS ELLES ÉCLOSENT EN NUÉES DÈS LA FIN DU MOIS DE MAI.

GOLDEN WINGS
(SHEPHERD - 1956)

Il n'est pas besoin d'être agrégé d'anglais pour traduire le nom de ce rosier. Il suffit d'admirer... Admirer son buisson dense, haut de 2 m., ses feuilles bien rondes d'un vert gai. Et admirer ses fleurs, aux corolles simples blanc nacré, ombrées de jaune au cœur, qui éclosent sans repos comme de petites ailes palpitantes.

Golden wings



ROSA SPINOSSISSIMA ATLAÏCA
(ASIE - Vers 1818)

Harmonie des paradoxes : ses tiges foncées cuirassées d'épines portent une mantille de feuillage argenté; ses fleurs sont simples, mais grandes; leurs corolles d'un blanc parfait se pavanent galonnées d'étamines dorées. Fruits brun pourpré en automne.

ROSA SPINOSSISSIMA
(EUROPE - Avant 1600)

Son buisson dense aux tiges serrées se déguise d'un feuillage « façon fougère ». Aux premiers beaux jours, éclosent des fleurs simples ivoirines parfois voilées de rose. Elles feront place à des fruits ronds, presque noirs.

STANWELL PERPETUAL
(LEE - 1838)

En Écosse, les côtes pierreuses s'aiguisent sous le vent qui descend en bourrasques du cercle polaire. Ce petit rosier pâle, haut d'1,50 m., au parfum délicieux, est pourtant né là-bas... C'est dire s'il est solide, sans jamais être raide. De juin jusqu'à novembre, ce sont des vagues de fleurs qui le recouvrent maintenant, aux corolles d'un rose de chair dont les pétales ourlés découvrent peu à peu les étamines beiges.



Stanwell Perpetual

ROSIERS SEMPERVIRENS

NR

ILS CROISSAIENT PAISIBLEMENT EN AFRIQUE DU NORD DEPUIS DES SIÈCLES QUAND, UN VILAIN JOUR DE 1629, UN ÉTRANGER VENU DU NORD LES REMPORTA ILLICO EN ANGLETERRE. LE CHOC DUT ÊTRE RUDE POUR NOS ROSIERS CAR ILS CRAIGNENT TOUJOURS LE FROID... MAIS CES AÏEUX SONT TOUJOURS VERTS ET LEURS PETITES FLEURS BLANCHES NOUS EMBAUMENT ENCORE, PAS RANCUNIÈRES.

FÉLICITÉ PERPÉTUE
(JACQUES - 1828)

On l'appelle souvent « bouquet de la mariée » tant ses fleurs sont blanches et rondes. Si son buisson pousse librement, il deviendra aussi large que haut, déployant la joyeuse exubérance des jours de noce. Mais si on l'appuie contre un mur, son feuillage sombre et luisant tout embrumé de corolles laiteuses fera une chapelle ardente de 5 m. de haut. Dans tous les cas, ses pétales diaphanes embaumeront la primevère durant tout juillet.



Félicité Perpétue

ORNEMENT DES BOSQUETS
(JAMAIN - 1860)

S'il orne les bosquets, il transfigure aussi les pylônes et les treillages de sa floraison légèrement remontante qui peut s'étirer sur 3 m de haut. Ses corolles doubles d'un rouge pâli exhalent un doux parfum.

SEMPERVIRENS PROSTATA

En l'an 79 de notre ère, le célèbre naturaliste Pline l'Ancien fit le voyage de Pompéi pour observer de près l'éruption du Vésuve. Il fut l'un des premiers « martyrs de la science » puisqu'il mourut étouffé par les vapeurs du volcan ! C'est dire combien sont fiables les descriptions de roses qu'il nous a laissées, en particulier celle de la Rosa Sempervirens Prostata qui, de siècle en siècle, d'année en année, continue de fleurir nos jardins de mai jusqu'à juillet. Elle a des fleurs simples, blanches et parfumées.

SPECTABILIS
(1850)

Le nom de ce rosier pourrait bien signifier « spectaculaire »... Sa floraison l'est d'autant plus qu'elle apparaît tard dans la saison, faisant alors de ses corolles blanches caressées de lilas les vedettes du jardin.



Spectabilis

PAGE	CODE ARTICLE	VARIÉTÉ	COULEUR	UTILISATION	HAUTEUR en m	PARFUM	REMONTÉE	EXPOSITION
8	415	Mme DE THARTAS	Rs. tendre	massifs, pots	1	••+	TR	●
8	420	Mme de WATTEVILLE	Bl. carné	massifs, pots	1	••+	TR	●
8	425	Mme FALCOT	Jaune	massifs, treillages	1,5		TR	●
10	430	Mme FRANÇOIS PITTET	Bl.	massifs	1,2	•	TR	●
13	435	Mme GABRIEL LUIZET	Rs. tendre	massifs	1,5	••	TR	●
13	440	Mme ISAAC PEREIRE	Rs. foncé	isolé, massifs, pylones	1,5	••+	TR	● ◐
14	445	Mme JULES FINGER	Bl. carné	massifs	1	••	TR	●
9	450	Mme LAURETTE MESSIMY	Rs. vif	massifs, pots	0,6		TR	◐
8	455	Mme LOMBARD	R. vif	massifs, pots	1	••	TR	●
14	460	Mme PIERRE EULER	Rs. argenté	massifs, pots	0,8	••+	TR	●
11	465	Mme PIERRE OGER	Bl. carné	massifs, pots	1,2	••	MR	●
13	470	Mme PLANTIER	Bl.	isolé, treillages, pylones	3,5	••+	MR	◐
7	475	Mme SANCY DE PARABERE	Rs. tendre	treillages, pylones	2,5	••	NR	◐
9	480	Mme WAGRAM COMTESSE DE TURENNE	Rs. carné	massifs, pots	1	•	TR	●
8	485	MAMAN COCHET	Rs. carné	massifs, pots	1	•	TR	●
18	490	MARGUERITE HILLING	Rs.	Isolé, haies paysagères	2,5		TR	●
10	495	MARIE ACCARIE	Bl. carné	pylones, treillages	1,5	••	TR	●
17	500	MAX GRAF	Rs. argenté	couvre-sol	0,6		NR	◐
18	505	MAY QUEEN	R. orangé	pylones, treillages	4,5	••+	NR	◐
4	510	MÉCÈNE	Panaché	isolé, massifs	1,5	•	NR	●
6	515	MEG MERRILLIES	R. vif	isolé, haies paysagères	2,5		NR	●
15	520	MIGNONETTE	Bl.	massifs, pots	0,5		TR	●
12	525	Mrs JOHN LAING	Rs. tendre	isolé, massifs	1,5	••+	MR	●
16	530	MOZART	Rs. foncé	massifs, haies paysagères	1,2		TR	●
18	535	NEW DAWN	Rs. tendre	pylones, treillages	4,5	••+	MR	●
9	540	NIPHETOS	Jaune	massifs, pots	1,2		TR	●
5	545	ŒILLET PARFAIT	Panaché	isolé, massifs	1,5		NR	●
9	550	OLD BLUSH	Rs. argenté	massifs, pots	0,8	•	TR	●
19	555	ORNEMENT DES BOSQUETS	R.	pylones, treillages	3	•	MR	◐
3	560	PARKFEVER	R.	isolé, haies paysagères	2		NR	●
12	565	PAUL NEYRON	Rs. foncé	isolé, massifs	1,2	••	TR	●
10	570	PAVILLON DE PREGNY	Rs. foncé	massifs, pots	1	••	TR	●
16	575	PÉNÉLOPE	Bl.	isolé, massifs, haies paysagères	2	••	TR	●
5	580	PETITE CUISSE DE NYMPHE	Bl. carné	massifs, pots	0,5	••+	NR	●
13	585	PIERRE NOTTING	R. foncé	massifs, pots	1,2	••	MR	●
14	590	PINK CLUSTER	Rs. thé	massifs, pots	0,9	•	TR	●
17	595	PINK GROOTENDORST	Rs. vif	isolé, haies paysagères	1,2	•	NR	◐
13	600	PRÉSIDENT BRIAND	Rs. foncé	massifs	1	••	TR	●
11	605	QUEEN OF BOURBONS	Rs.	isolé, massifs	2	••+	MR	● ◐
11	610	REINE VICTORIA	Rs. vif	isolé, massifs	1/1,2	••	MR	●
18	615	RENÉE DANIELLE	Jaune	pylones, treillages	2,5	••	NR	◐
10	620	RÊVE D'OR	Jaune	pylones, treillages	3,5	••	TR	●
16	625	ROBIN HOOD	R. vif	isolé, massifs, haies paysagères	2,5		TR	●
15	630	ROBY	Rs. foncé	pylones, treillages, pergolas	2/3		NR	● ◐
2	635	ROSA CAROLINA	Rs. tendre	isolé, massifs, haies paysagères	0,9		NR	◐
6	640	ROSA CENTIFOLIA	Rs. foncé	isolé, massifs, haies paysagères	1,8	••+	NR	●
2	645	ROSA FILIPES "KIFSGATE"	Bl.	treillages, pergolas	8/10	•	NR	● ◐
3	650	ROSA FOETIDA BICOLORE	Orangé	isolé, haies paysagères	1,5		NR	●
4	655	ROSA GALLICA VERSICOLOR	Rs. foncé	isolé, massifs	1,2	••	NR	◐
2	675	ROSA GLAUCA	R.	isolé, haies paysagères	2		NR	◐
2	660	ROSA HOLODONTA	Rs. foncé	isolé, haies paysagères	3		NR	●
3	665	ROSA LONGICUSPIS	Bl.	pylones, treillages	5	•	NR	●
3	670	ROSA LUCENS	Bl. carné	pylones, treillages, pergolas	5/6	•	NR	● ◐
19	685	ROSA SPINOSSISSIMA ATLAICA	Bl.	isolé, haies paysagères	1,5		NR	◐
19	690	ROSA SPINOSSISSIMA	Bl. carné	isolé, haies paysagères	0,9		NR	◐
3	695	ROSA WICHURAIANA	Bl.	treillages, portiques	3	•	NR	◐
17	700	ROSERAIE DE L'HAŸ	R. foncé	isolé, haies, massifs	1,8	••+	TR	◐
7	705	SALET	Rs. vif	isolé, haies	2	••+	TR	●
13	710	SCIPION COCHET	Pourpre	isolé, massifs	1,5	••	MR	●
15	715	SEAGULL	Bl.	pylones, treillages, pergolas	3/4	••+	NR	● ◐
19	720	SEMPERVIRENS PROSTATA	Bl.	treillages, pylones, couvre-sol	3	••	NR	◐
3	725	SERICEA	Bl.	isolé, murs	3		NR	●
16	730	SOLEIL D'OR	Jaune	isolé, massifs	1,5	••	MR	●
13	735	SOUVENIR D'ALPHONSE LAVALLÉE	Pourpre	isolé, pylones	2,5	••	MR	●
14	740	SOUVENIR DE CLAUDIUS DENOYEL	R.	pylones, treillages	3,5	••	MR	●
9	745	SOUVENIR DE J.-B. GUILLOT	Orangé	massifs, pots	1	•	TR	●
11	750	SOUVENIR DE LA MALMAISON	Bl. carné	isolé	2	••	MR	●
19	680	SPECTABILIS	Bl. carné	isolé, haies, treillages	2,5		NR	◐
19	755	STANWELL PERPETUAL	Rs. carné	isolé, haies	1,5	•	TR	◐
15	760	TAUSENDSCHON	Rs. tendre	pylones, treillages	3,5	•	NR	●
13	765	TOM WOOD	R.	isolé, massifs, haies paysagères	1	••+	MR	●
4	775	TRICOLORE DES FLANDRES	Panaché	isolé, massifs	1,2	••	NR	●
13	780	TRIOMPHE DE L'EXPOSITION	R.	massifs, pots	1	•	MR	●
17	785	TRIOMPHE DE LA GUILLOTIÈRE	Rs. tendre	pylones, treillages	3	••	NR	●
15	790	TURNER'S CRIMSON RAMBLER	R.	pylones, treillages	3,5		NR	●
11	795	VARIEGATA DI BOLOGNA	Panaché	isolé, massifs	1,6		MR	●
15	800	VEILCHENBLAU	Lilas	pylones, treillages, pergolas	3	••	NR	● ◐
14	805	VERSCHUREN	Rs. tendre	massifs	1	••	TR	●
7	810	WILLIAM LOBB	Rs. tendre	isolé, haies paysagères	2,5	••	MR	●
15	815	YVONNE RABIER	Bl.	massifs, pots	0,6		TR	●
11	820	ZÉPHIRINE DROUHIN	Rs. foncé	pylones, treillages, pergolas	2/3	••	MR	●

LEGENDE

PAGE
VARIÉTÉ ILLUSTRÉE DANS LE CATALOGUE

COULEUR
Rs. ROSE
Bl. BLANC
R. ROUGE
J. JAUNE

REMONTÉE
MR MOYEN. REMONTANT
TR TRÈS REMONTANT
NR NON REMONTANT

EXPOSITION
● SOLEIL
◐ MI-OMBRE

PAGE	CODE ARTICLE	VARIÉTÉ	COULEUR	UTILISATION	HAUTEUR en m	PARFUM	REMONTÉE	EXPOSITION
13	005	ABBÉ BERLEZE	R. vif	isolé, massifs, pots	1		MR	●
4	010	AGATHA	R. foncé	isolé, massifs	1,5	••	NR	◐
4	015	AGATHE ROSE	Rs. tendre	isolé, massifs	1,2	••+	NR	●
10	020	AIMÉ VIBERT	Bl.	pylones, treillages, pergolas	3,5	•	TR	◐
14	025	ALOHA	R.	pylones	3	••+	TR	●
6	030	AMY ROBSART	Rs. vif	isolé, haies	3	••+	NR	◐
6	035	ANNE OF GEIERSTEIN	R. foncé	isolé, haies	3	•	NR	◐
12	040	ANTOINE DUCHER	R. vif	massifs	1,5	••	MR	●
16	050	BALLERINA	Rs. tendre	massifs, pots	1,2		TR	● ◐
11	055	BARON JB GONELLA	Rs. argenté	isolé, massifs	2	••	MR	●
12	060	BARONNE DE ROTSCHILD	Rs. tendre	massifs, pots	1,2	••+	MR	●
12	065	BARONNE PRÉVOST	Rs. vif	massifs	1,5	••	MR	●
4	070	BELLE DE CRÉCY	Rs. argenté	massifs, pots	1,2	••+	NR	●
4	075	BELLE DES JARDINS	Panaché	isolé, massifs, haies paysagères	1,5	•	NR	●
9	080	BENGALE ROUGE	Pourpre	massifs, pots	0,5		TR	●
18	085	BLOSSOMTIME	Rs. argenté	pylones, treillages	2,5	••+	NR	●
10	090	BOUGAINVILLE	Rs. foncé	massifs	1,2	•	TR	●
10	095	BOUQUET D'OR	Jaune	pylones, treillages, pergolas	3	•	TR	●
2	100	CANARY BIRD	Jaune	isolé, haies	2,5	••+	NR	●
4	105	CARDINAL DE RICHELIEU	Violacé	isolé, massifs, pots	1,2	••	NR	●
10	110	CAROLINE MARNIESSE	Bl. carné	massifs	1	••	TR	●
11	115	CATHERINE GUILLOT	Rs. vif	massifs, pots	1,2	••	MR	●
8	120	CATHERINE MERMET	Rs. carné	massifs, pots	1,2		TR	●
4	125	COMMANDANT BEAUREPAIRE	Rs. vif	massifs, haies	1,5		NR	◐
6	130	COMTE DE CHAMBORD	Rs. foncé	massifs, pots	1,5	••	TR	●
11	135	COMTESSE DE BARBENTANE	Bl. carné	massifs, pots	0,8	••	MR	●
14	140	COMTESSE DE CASSAGNE	Rs. thé	massifs, pots	1	••	TR	●
9	145	COMTESSE DE CAYLA	Jaune	isolé, massifs, haies	1,5	••	TR	●
8	150	COMTESSE DE LEUSSE	Rs. tendre	massifs, pots	0,8		TR	●
12	155	COMTESSE D'OXFORD	R. vif	massifs, pots	1,2	••	MR	●
17	160	CONRAD FERDINAND MEYER	Rs. argenté	isolé, massifs, haies	3	••+	TR	●
5	165	CUISSE DE NYMPHE	Rs. carné	isolé, massifs, haies paysagères	1,2	•	NR	●
5	170	CUISSE DE NYMPHE ÉMUE	Rs. carné	isolé, massifs, haies paysagères	1,2	•	NR	●
6	175	DES PEINTRES	Rs. vif	isolé, haies	2	••+	NR	●
7	180	DEUIL DE P. FONTAINE	Pourpre	isolé, haies, pots	1,2	•	MR	●
12	185	ELISA BOELLE	Bl. carné	massifs, pots	1,2	••	MR	●
11	190	EMOTION	Rs. tendre	massifs, pots	1	•	MR	●
12	195	ETIENNE LEVET	R.	isolé, massifs	1,5	•	MR	●
8	200	ETOILE DE LYON	Jaune	massifs, pots	0,6	••+	TR	●
7	205	EUGÉNIE GUINOISSEAU	R.	isolé, haies, massifs	2	••+	MR	●
12	210	EUGÉNIE VERDIER	Rs. carné	massifs	1,2	•	MR	●

PAGE	CODE ARTICLE	VARIÉTÉ	COULEUR	UTILISATION	HAUTEUR en m	PARFUM	REMONTÉE	EXPOSITION
14	215	EVA DE GROSSOUVRE	Rs. tendre	massifs	1	•	TR	●
19	220	FÉLICITÉ PERPÉTUE	Bl. carné	pylones, treillages, pergolas	4,5	••	NR	◐
5	225	FÉLICITÉ PARMENTIER	Rs. carné	isolé, massifs	1,2		NR	◐
12	230	FERDINAND DE LESSEPS	R.	isolé, massifs	1,2		MR	●
17	235	FIMBRIATA	Rs. tendre	isolé, haies paysagères	2	•	TR	●
6	240	FLORA MAC IVOR	Bl.	isolé, haies paysagères	3		NR	◐
12	245	FRAU KARL DRUSCKI	Bl.	massifs	1,5		TR	●
7	250	GABRIELLE NOYELLE	Orangé	isolé, massifs, haies paysagères	2	•	MR	●
12	255	GÉANT DES BATAILLES	R. vif	isolé, massifs	0,8		MR	●
12	260	GÉNÉRAL JACQUEMINOT	R. vif	isolé, massifs	1,5	••	MR	●
14	265	GEORGES DICKSON	R. foncé	massifs	0,9	••+	TR	●
15	270	GHISLAINE DE FELIGONDE	Jaune	isolé, pylones	2,5	•	MR	◐
10	275	GLOIRE DE DIJON	Jaune	pylones, treillages	3,5	••	TR	●
14	280	GLOIRE LYONNAISE	Bl.	isolé, hauts massifs	2	•	TR	●
19	285	GOLDEN WINGS	Jaune	isolé, massifs, haies paysagères	2,5	••	MR	●
4	290	GROS PROVINS PANACHÉ	Panaché	isolé, massifs	1,5	••+	NR	●
15	295	GRUSS EN AACHEN	Bl.	massifs, pots	0,6		TR	●
18	300	HIAWATHA	R.	pylones, treillages	4,5		NR	◐
8	305	HOMÈRE	Rs. vif	massifs, pots	1		TR	●
11	310	HONORINE DE BRABANT	Rs. lilas	isolé, pylones	2		MR	◐
12	315	HORACE VERNET	Pourpre	massifs, pots	1,2	••	MR	●
7	320	IMPÉRATRICE EUGÉNIE	Rs. vif	isolé, massifs, haies paysagères	1,5		MR	●
9	325	IRÈNE WATTS	Bl. carné	massifs, pots	0,8	•	TR	●
5	330	ISPAHAN	Rs. tendre	massifs, pots	1,2	••+	NR	●
6	335	JACQUES CARTIER	Rs. foncé	isolé, massifs, haies paysagères	1,5	••	TR	●
14	340	JACQUES PORCHER	Bl.	massifs, pots	1	••	TR	●
12	345	JOSÉPHINE DE BEAUHARNAIS	Rs. argenté	isolé, haies paysagères	2		MR	●
13	350	JULES MARGOTTIN	R. vif	massifs	1,2	••	NR	●
14	355	LA FRANCE	Rs. argenté	massifs, pots	1/1,2	••+	TR	●
13	360	LA REINE	Rs. lilas	isolé, massifs, pots	1		TR	●
8	365	LADY HILLINGDON	Orange	massifs, pots	1	••+	TR	●
6	370	LADY PENZANCE	Jaune	isolé, haies paysagères	2,5	•	NR	●
9	375	LE VÉSUVE	R. vif	isolé, haies paysagères	2		TR	●
13	380	LISETTE DE BÉRANGER	Rs. carné	massifs, pots	1/1,2		MR	●
13	385	LORD RAGLAN	R. vif	isolé, massifs	1	••	MR	●
2	390	LYKKEFUND	Jaune	isolé, pylones	7,5	••	NR	◐
10	395	Mme ALFRED CARRIÈRE	Bl.	pylones, treillages	3,5	••+	TR	◐
10	400	Mme ALFRED DE ROUGEMONT	Bl. carné	massifs, pots	0,8	••	TR	●
8	405	Mme CAMILLE	Rs. tendre	massifs, pots	0,8	••	TR	●
13	410	Mme CORDIER	Rs. lilas	massifs	1,5		MR	●

LEGENDE

PAGE
VARIÉTÉ ILLUSTRÉE DANS LE CATALOGUE

COULEUR
- **Rs.** ROSE
- **Bl.** BLANC
- **R.** ROUGE
- **J.** JAUNE

REMONTÉE
- **MR** MOYEN. REMONTANT
- **TR** TRÈS REMONTANT
- **NR** NON REMONTANT

EXPOSITION
- ● SOLEIL
- ◐ MI-OMBRE



ROSES ANCIENNES GUILLOT

POUR L'AMOUR DES ROSES, CINQ GÉNÉRATIONS DE GUILLOT SE SONT SUCCÉDÉES À LA MÊME TÂCHE PASSIONNÉE. ARCHÉOLOGUES ILS ONT RETROUVÉ DES FLEURS QU'ON CROYAIT DISPARUES. CONSERVATEURS, ILS PRÉSERVENT LES FLEURS EN VOIE DE DISPARITION. MAIS, POUR VIVRE TOUJOURS, LA BEAUTÉ DOIT ÊTRE PARTAGÉE. TELLE EST LA RAISON D'ÊTRE DE CE CATALOGUE : PARTAGER AVEC VOUS, AMATEUR ÉCLAIRÉ OU AMOUREUX TRANSI, LES SECRETS DES JARDINS GUILLOT.

Roseraie GUILLOT

Domaine de la Plaine - CHAMAGNIEU
38460 CREMIEU

Tél.: 74.90.27.55
Fax.: 74.90.27.17

Racines GRAND CENTRE RCS : TOURS B 350 390 977 Photos : MAP - Horticultural Picture Library - Perdereau - The Garden Picture Library - Ferret / ADJ - Tania Midgley-Vincent Page / Agence Snelgrove - Guillot
Variétés illustrées en couverture (du blanc vers le rouge) : Gloire Lyonnaise, Émotion, Soleil d'Or, Paul Neyron, Georges Dickson. Dos de couverture : Cuisse de Nymphe.